



HAL
open science

Caractérisation des élevages de races locales et réalisation d'outils pour l'accompagnement à la professionnalisation

Rim Chaabouni

► **To cite this version:**

Rim Chaabouni. Caractérisation des élevages de races locales et réalisation d'outils pour l'accompagnement à la professionnalisation. Sciences agricoles. 2014. dumas-01090118

HAL Id: dumas-01090118

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01090118>

Submitted on 3 Dec 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



AGROCAMPUS OUEST

CFR Rennes

65 Rue de Saint-Brieuc,
35042 Rennes

GIE Elevages de Bretagne

Rond-point Maurice le Lannou,
35000 Rennes

**Fédération des
Races de Bretagne**

Rond-point Maurice
le Lannou, 35000
Rennes

Mémoire de Fin d'Études*

**Diplôme d'Ingénieur de l'Institut Supérieur des Sciences Agronomiques,
Agroalimentaires, Horticoles et du Paysage ***

Année universitaire* : 2013 - 2014

Spécialité* : Ingénieur agronome

Spécialisation ou option* : Ingénierie Zootechnique

**Caractérisation des élevages de races locales et réalisation d'outils pour
l'accompagnement à la professionnalisation**

Par : Rim CHAABOUNI



Volet à renseigner par l'enseignant responsable de l'option/spécialisation*
ou son représentant

Date : .../.../... Signature

Bon pour dépôt (version définitive)

Autorisation de diffusion : Oui Non

Devant le jury :

Soutenu à Agrocampus Ouest Rennes le* : 16/09/2014

Sous la présidence de* : Catherine Disenhaus

Maître de stage* : Clémence Morinière

Enseignant référent : Sandrine Lagarrigue

Autres membres du jury (Nom, Qualité) : Justine Faure, rapportrice

"Les analyses et les conclusions de ce travail d'étudiant n'engagent
que la responsabilité de son auteur et non celle d'AGROCAMPUS OUEST".

* champs obligatoires

Remerciements

Pendant un moment j'ai hésité à faire ces remerciements. Mais, un soir, mes amis m'ont dit que c'était la partie du mémoire qu'ils lisaient à chaque fois. Voulant leur faire plaisir et souhaitant secrètement qu'ils lisent mon mémoire (non pas parce qu'il s'agit de mon mémoire, mais parce que les thèmes développés sont importants pour l'agriculture et la Bretagne), je me lance dans cette tâche.

Tout d'abord, je vais remercier toutes les personnes que j'ai pu côtoyer pendant ces six mois.

Merci à Clémence, ma maîtresse de stage. Toujours présente, jamais absente. Merci aux personnes du GIE Elevages de Bretagne qui m'ont accueilli chaleureusement au sein de leur équipe : Marité, j'ai été heureuse d'être dans ton bureau et de partager de nombreuses conversations ; Olivier, tu as été très bienveillant à mon égard ; Jacques, la page obsèques du Ouest France n'est drôle que lorsque tu y fais des commentaires ; Claudine, j'ai aimé t'écouter défendre tes convictions ; Catherine, ton humour me fait toujours rire ; Sylvie, parler des séries made in USA (you know ?!) le mardi matin était un sacré rituel ; Coline, acolyte des séries également ; et Rémi, quelle surprise quand je t'ai vu le matin du premier lundi de mon stage.

Merci à tous les éleveurs que j'ai pu rencontrer pendant mon enquête terrain. Spéciale dédicace à tout le monde ! Vous avez tous été si accueillants et si intéressants : j'aimerais pouvoir écrire un petit mot pour chacun mais ça prendrait trois pages. Je voudrais, quand même, dire merci au Président de la Fédération des Races de Bretagne, Benoît Allain. Sachez que je suis tombée amoureuse de vos systèmes d'élevage et de vos races. Et c'est grâce à vous car vous êtes tellement motivés et ouverts !

Merci à Camille, stagiaire à CAP 44. C'était cool de travailler avec toi, de partager nos avancés et nos doutes. Merci à Herveline Lenoir, de l'IFIP et sa stagiaire Maud Jouanole pour avoir contribué à la récolte des données en porc Blanc de l'Ouest et à la conception de sa fiche.

Pour la rédaction de ce mémoire, je tiens à remercier Jésus : tu m'as guidé grâce à ta relecture ! Il y a aussi Doudou : je te rendrai la pareille l'année prochaine. Merci à l'espace, qui ne m'aura pas vraiment aidé finalement.

Merci à mes copains de PA : Jean ; toujours à mon écoute ; Mato, j'ai bien squatté chez toi durant mes enquêtes ; Barbe, Maxou et Duffet, pour mes appels de dernières minutes. Merci à Totoc, pour m'avoir aidé en statistiques (oh grand gourou des stats qui a aidé tout le monde !). Tous mes copains d'ACO: les vieux, les jeunes, les 162... Merci à ma Miliette. Plus généralement, je tiens à remercier tous mes amis.

Un dernier remerciement à ma famille, pour m'avoir supporté (et je sais que la tâche n'est pas évidente).

Sommaire

Glossaire	
Liste des abréviations	
Liste des annexes	
Table des illustrations	

Introduction	1
1. Contexte de l'étude et problématique.....	1
1.1. <u>Les collaborations pour réaliser cette étude</u>	2
1.3. <u>Problématique et hypothèses de départ</u>	2
1.3.1. La problématique	2
1.3.2. Postulats de départ	3
2. Méthodologie et moyens mis en place pour répondre à la problématique	3
2.1. <u>L'enquête terrain auprès d'éleveurs professionnels</u>	3
2.1.1. Elaboration de l'échantillon d'éleveurs à enquêter	3
2.1.1.1. Races enquêtées par l'étude	3
2.1.1.2. Critères de sélection des éleveurs	4
2.1.2. Description de l'entretien	4
2.1.2.1. Le diagnostic de l'agriculture paysanne	4
2.1.2.2. Les indices technico-économiques	5
2.1.2.3. Le scénario de l'entretien	6
2.1.2.4. Les bases de données	6
2.1.3. Les entretiens	7
2.1.4. Méthodologie d'analyse des entretiens auprès des éleveurs.....	7
2.2. <u>L'enquête auprès des acteurs de l'installation</u>	7
2.2.1. Les acteurs de l'installation à rencontrer	8
2.2.2. La prise de rendez-vous et le scénario de l'entretien	8
2.2.3. Lieux et dates des entretiens	9
2.2.3. Méthodologie d'analyse des entretiens	9
2.3. <u>Méthodologie pour la réalisation des outils d'aide à la professionnalisation</u>	9
3. Résultats des enquêtes et réalisation d'outils d'aide à l'accompagnement	9
3.1. <u>Résultats de l'enquête terrain auprès d'éleveurs</u>	9
3.1.1. Quelques chiffres	9
3.1.2. Conclusions de l'enquête terrain	9

3.1.2.3. Description des exploitations en races locales	10
3.1.2.4. Typologie des exploitations en races locales	10
3.1.2.4. Interprétations des résultats et réponses aux enjeux de l'agriculture	11
3.1.2.5. Conclusions par races	11
3.1.3. Intérêt de l'analyse de l'enquête terrain	12
3.2. <u>Résultats de l'enquête auprès des acteurs l'installation</u>	12
3.2.1. Résultats de l'enquête en chiffres	12
3.2.2. Les données à diffuser	13
3.3. <u>La réalisation des fiches</u>	14
3.3.1. Conception de la fiche race	14
3.3.2. Conception du dépliant présentant la Fédération des Races de Bretagne	15
3.3.3. Conception de la fiche installation	15
4. Discussions et limites des enquêtes	15
4.1. <u>Enquête auprès des éleveurs professionnels : discussion méthodologique</u>	15
4.1.1. Le diagnostic de l'Agriculture Paysanne	15
4.1.2. Le choix des indices technico-économiques	16
4.1.3. La significativité de l'échantillon	16
4.1.4. La pertinence de l'analyse des résultats	16
4.2. <u>Enquête auprès des acteurs de l'installation : discussion méthodologique</u>	17
4.2.1. Les personnes rencontrées	17
4.2.2. La valorisation de toutes les données	17
5. Perspectives et actions futures	18
5.1. <u>Les partenariats avec les acteurs ressources mis en place</u>	18
5.2. <u>La fête de la Vache Nantaise et des races locales</u>	19
Conclusion	20
Bibliographie	21

Glossaire

(Les mots expliqués dans le glossaire sont indiqués dans le corps du mémoire par ⁽¹⁾)

(1) Races locales :

Au sens de l'article D. 653-9 du code rural et de la pêche maritime, une race est dite locale si des liens suffisants avec un territoire spécifique sont démontrés, notamment si 30 % des effectifs sont situés dans un seul département ou 70 % dans trois départements limitrophes deux à deux. Les effectifs sont ceux des femelles reproductrices présentes sur le territoire national selon les données du dernier recensement agricole.

(2) Programme de conservation :

Programme de sauvegarde mis en place pour augmenter les effectifs de races dite en conservation, soutenu par le Ministère de l'Agriculture. La MAE (Mesure Agro-Environnementale) Protection des Races Menacées (PRM) est un dispositif visant à conserver sur les exploitations des animaux des espèces asine, bovine, équine, ovine, caprine ou porcine appartenant à des races locales menacées de disparition.
(Site Legifrance, 2010)

(3) Races bretonnes :

Race locale lié au territoire spécifique de la région Bretagne.

(4) Races à faibles effectifs :

Au sens de l'article D. 653-9 du code rural et de la pêche maritime, une race est dite à faible effectif si elle présente sur le territoire national un effectif de moins de 5 000 femelles reproductrices pour les bovins, de 8 000 pour les ovins et caprins et de 1 000 pour les porcins. Ces effectifs sont déterminés à partir des données du dernier recensement agricole et éventuellement complétés par ceux de l'institut technique en charge de l'espèce concernée.

(5) GIE Élevages de Bretagne :

Organisation régionale interprofessionnelle, mise en œuvre de programmes d'actions en faveur des filières d'élevage bovin, ovin, caprin et apicole. Constitué de l'ensemble des acteurs de ces filières, le GIE Elevages de Bretagne bénéficie du soutien de différents partenaires publics (Région Bretagne, Ministère de l'agriculture - FranceAgriMer, Ademe...) pour mettre en œuvre ses actions.
(Site GIE Elevages de Bretagne, 2014)

(6) Confédération Paysanne :

Syndicat agricole français qui prône l'Agriculture Paysanne

(7) Ecopâturage :

Solution alternative de gestion écologique des milieux par des herbivores. Les éleveurs mettent à disposition leur troupeau afin d'entretenir les espaces verts ou des parcs de collectivités, d'entreprises ou de particuliers.

(8) Production Brute Standard :

Cette donnée décrit un potentiel de production des exploitations et permet de classer les exploitations selon leur dimension économique en « petites exploitations », « moyennes et grandes exploitations » ou « grandes exploitations ». La PBS2007 s'est effectuée à partir de coefficients issus de valeurs moyennes calculées sur la période 2005 à 2009. La contribution de chaque surface agricole ou cheptel à la PBS permet également de classer les exploitations

selon leur spécialisation. La notion de PBS, élaborée en phase avec le recensement agricole 2010, n'apparaît que dans les publications utilisant les résultats du recensement agricole 2010. (Site Institut National de la statistique et des études économiques, 2011)

(9) Equivalent fiouls :

Unité de mesure utilisée par les économistes de l'énergie pour comparer les énergies entre elles

$$1 \text{ EQF} = 35,8 \text{ MJ}$$

(Agriculture Paysanne-le manuel, 2013)

(10) Agro-écologie :

Le projet agro-écologique vise à concilier la performance économique et la performance environnementale. Il vise ainsi à produire autrement en repensant nos systèmes de production. (10 clés pour comprendre l'agro-écologie, 2014)

5 méta-performances:

« Production » (quantité et qualité)

« Économie » (rentabilité, soldes de gestion, robustesse, transmissibilité)

« Préservation des ressources naturelles » (énergie, eau, phosphore)

« Environnement » (sol, eau, air, biodiversité)

« Social » (travail, santé, bien-être animal)

(Le projet agro-écologique, Guillou M., 2013)

(11) Bilan apparent :

Il permet d'estimer un « potentiel polluant apparent de l'azote » à l'échelle d'une exploitation agricole donnée, pour une année donnée. Ce potentiel polluant (entrées-sorties = excédent d'azote) est calculé à partir des renseignements obtenus par enquête auprès de l'agriculteur. (Agriculture Paysanne-le manuel, 2013)

(12) FEADER :

Le Fonds européen agricole pour le développement rural (FEADER) est un instrument de financement de la politique agricole commune (PAC). Il est consacré au développement rural. (Site du Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la pêche, 2014)

(13) Comptabilité au forfait :

Il s'agit d'un régime d'imposition. Le régime du forfait est applicable pour les exploitants agricoles dont la moyenne des recettes agricoles TTC des deux années précédentes n'excède pas 76 300 euros s'ils n'optent pas pour le régime réel.

Les entrepreneurs qui relèvent des bénéfices agricoles doivent tenir : enregistrement journalier du détail des recettes et des dépenses dans le livre journal (comptabilité de trésorerie) en distinguant le mode de règlement et la nature de l'opération ; les créances et les dettes sont constatées à la clôture de l'exercice ; certains frais généraux sont pris en compte de manière simplifié. (Site le coin des entrepreneurs, 2011)

Liste des abréviations

ACP : Analyse en Composantes Principales

AFNOR : Association Française de Normalisation

AP : Agriculture Paysanne

Armo : Armoricaïne

BPN : Bretonne Pie Noir

CAP 44 : Confédération Paysanne des Pays de la Loire

CF : Chèvres des Fossés

CIVAM : Centres d'Initiatives pour Valoriser l'Agriculture et le Milieu rural

CR : Coucou de Rennes

CRAPAL : Conservatoire des Races animales des Pays de la Loire

DDTM : Directions Départementales des Territoires et de la Mer

EBE : Excédent Brute d'Exploitation

FAO : Food and Agriculture Organization of the United Nations (Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture)

FDL : Froment Du Léon

FADEAR : Fédération Associative pour le Développement de l'Emploi Agricole et Rural

FEADER : Fonds Européen Agricole pour le Développement Rural

FRAB : Fédération Régionale d'Agriculture Biologique

FRB : Fédération des Races de Bretagne

FVN : Fête de la Vache Nantaise et des races locales

GAB : Groupement des Agriculteurs Biologiques

GIEE : Groupement d'Intérêt Economique et Environnemental

GMQ : Gain Moyen Quotidien

IA : Insémination Animale

IZ : Ingénierie Zootechnique

MSA : Mutuelle Sociale Agricole

ODASEA : Organisation Départementale d'Aménagement des Structures d'Exploitation Agricoles

PBF : Pas Bête la Fête

PBO : Porc Blanc de l'Ouest

PII : Point Info Installation

PNRA : Parc Naturel Régional d'Armorique

RAD : Réseau Agriculture Durable

RDI : Répertoire Départ-Installation

SAFER : Sociétés d'Aménagement Foncier et d'Etablissement Rural

SAU : Surface Agricole Utile

SMIC : Salaire Minimum Interprofessionnel de Croissance

TB : Taux Butyreux

TP : Taux Protéique

UEL : Unité d'Encombrement Lait

UGB : Unité Grand Bovin

UMO : Unité de Main d'Œuvre

UTAF : Unité de Travail Annuel Familiale

Liste des annexes

(A retrouver dans un 2ème volume)

Annexe I : Description des races de la Fédération des Races de Bretagne

Annexe II : Diagramme de Gantt du stage de fin d'études

Annexe III : Charte de l'Agriculture Paysanne

Annexe IV : Diagnostic de l'Agriculture Paysanne

Annexe V : Obtenir la comptabilité lorsque l'agriculteur est au forfait

Annexe VI : Fiches d'indices technico-économiques en fonction des productions

Annexe VII : Bibliographie des documents d'appui à la réalisation de l'outil de communication

Annexe VIII : Scénario de l'entretien avec les éleveurs en races locales

Annexe IX : S'installer en agriculture, les démarches

Annexe X : Listing des acteurs de l'installation en agriculture en Bretagne

Annexe XI: Résultats de l'enquête auprès des éleveurs professionnels en races locales bretonnes

Annexe XII : Résultats technico-économiques par race

Annexe XIII : Les fiches races

Annexe XIV : Le dépliant de la Fédération des Races de Bretagne

Annexe XV : Fiche installation

Annexe XVI : Programme de la Fête de la Vache nantaise et des races locales

Table des illustrations :

Liste des figures

Figure 1 : Schéma expliquant le concept de durabilité, officialisé au Sommet de la Terre à Rio en 1992, impliquant un équilibre entre viabilité, équité et « vivabilité » qui est possible avec les trois piliers du développement durable (Environnement, Economie et Société) (Assemblée Nationale, 2007)

Figure 2 : Description des trois principales étapes ayant constitué le stage de fin d'études : une enquête terrain, une enquête auprès des acteurs de l'installation et la création d'outils de communication

Figure 3 : Exemple de fleur du diagnostic de l'Agriculture Paysanne

Figure 4 : Liste des diagnostics et des fiches d'indices technico-économiques complétés par race

Figure 5 : Carte de Bretagne des visites d'élevages

Figure 6 : Différence de superficie des exploitations en Bretagne (données recensement Agreste, 2010) et en élevage de races bretonnes.

Figure 7 : Différence d'orientation entre les exploitations en Bretagne (données recensement Agreste, 2010) et en élevage de races bretonnes.

Figure 8 : Présentation du cas concret développé pour la fiche Armoricaïne

Figure 9 : Présentation de la réponse aux enjeux d'autonomie, agro-écologiques et de viabilité économique par l'élevage de races bretonnes dans le dépliant de la FRB

Figure 10 : Exemple de présentation d'un résultat du diagnostic de l'Agriculture Paysanne présenté dans le classeur réalisé pour la Fête de la Vache Nantaise

Figure 11 : Exemple de portrait d'éleveur réalisé pour la Fête de la Vache Nantaise

Liste des tableaux

Tableau 1 : Liste des éleveurs professionnels, recensés par la Fédération des Races de Bretagne, ayant un élevage en vaches Bretonne Pie Noir, Armoricaïne, Froment du Léon, Chèvres des Fossés, Poules Coucou de Rennes et Porcs Blancs de l'Ouest.

Tableau 2 : Détails sur la composition du diagnostic de l'Agriculture Paysanne en 6 thèmes

Tableau 3 : Liste des acteurs de l'installation enquêtés

Tableau 4 : Description des exploitations rencontrées

Tableau 5 : Différence de comptabilité agricole entre les exploitations en Bretagne (données recensement Agreste, 2010) et en élevage de races bretonnes

Tableau 6 : Liste des acteurs de l'installation enquêtés

Sans la Bretagne, la France ne serait pas ce qu'elle est. Mais sans la France, la Bretagne ne serait pas ce qu'elle est, non plus.

Anne de Bretagne (1980)

Introduction :

Grâce à son histoire et à sa géographie, la France possède une grande variété de races d'élevage de différentes espèces (France Génétique Elevage, 2011). D'après la loi sur l'élevage de 1966, une race correspond à un groupe d'animaux qui possèdent des caractéristiques morphologiques communes et pérennes, une association d'éleveurs qui enregistre les généalogies et une reconnaissance officielle des pouvoirs publics. Au XIX^{ème} siècle, les races locales⁽¹⁾ bretonnes rayonnaient sur le territoire breton et français comme l'atteste l'effectif des vaches Bretonne Pie Noir en 1862 s'élevant à 6,4 millions de vaches. C'était la première race française (Quéméré, 2006). Cependant, un très grand nombre de ces races a disparu ou a failli disparaître lorsque le pouvoir politique incita à la modernisation de l'agriculture pour répondre au déficit alimentaire de la France après la Seconde Guerre Mondiale (Loi du 5 août 1960 d'orientation agricole, Loi du 8 août 1962 complémentaire à la loi d'orientation agricole, Loi du 28 décembre 1966 sur l'élevage).

Aujourd'hui, les différents acteurs du maintien des races en conservation (associations d'éleveurs, parcs et conservatoires régionaux, Institut de l'Élevage...) consentent que ces races d'élevage constituent des ressources zoogénétiques présentant un intérêt particulier pour la conservation du patrimoine génétique et pour l'aménagement du territoire (Article D653-10 du 21 décembre 2006). **Afin de pérenniser ces races, l'enjeu actuel est de passer d'un stade de conservation à un stade de valorisation** (Audio A., 1995) **où leur élevage permet une activité économique.** Il est donc essentiel de mettre en avant l'ensemble de leurs qualités, leurs produits et leurs éleveurs. C'est dans ce contexte que de nouveaux éleveurs, jeunes et innovants, s'installent avec des élevages de races locales bretonnes⁽³⁾. A leur initiative, la Fédération des Races de Bretagne (FRB) a été créée en 2011. Elle regroupe 10 associations ou syndicats de races locales d'élevage bretonnes à faibles effectifs⁽⁴⁾: Association conservatoire de l'Abeille Noire Bretonne - "Kevredigezh Gwenan du Breizh", Association Dened Ar Vro - Moutons des Pays de Bretagne, Associations des éleveurs de la race bovine Armoricaire, Association pour la Promotion de la Race bovine Nantaise, Association des producteurs de Poules Coucou de Rennes, Association de Sauvegarde et de Promotion de la Chèvre des Fossés, Groupement des éleveurs de Moutons d'Ouessant, Syndicat des éleveurs de Froment du Léon, Syndicat des éleveurs de Porc Blanc de l'Ouest et Union Bretonne Pie Noir (Annexe I : Description des races de la Fédération des Races de Bretagne). Au travers de projets communs et d'actions spécifiques à chaque race, la FRB a pour objectif d'aider à leur sauvegarde. Elle se distingue des conservatoires régionaux, souvent gérés de manière institutionnelle, car les éleveurs adhérents sont les décideurs. La FRB est, également, soutenue financièrement par le GIE Élevages de Bretagne⁽⁵⁾ et le Conseil Régional de Bretagne.

Pour répondre à cet enjeu de valorisation, les projets de la FRB sont la réalisation d'outils de communication et le lancement d'une phase « valorisation/professionnalisation » (Fédération des Races de Bretagne, projet 2013-2015). Ainsi, une étude a été lancée pour obtenir des références objectives. Il s'agit d'identifier l'intérêt de s'installer ou de se professionnaliser en élevage de races bretonnes et de déterminer les spécificités de chaque race. Avec ces données, l'objectif est de proposer un outil pour guider les éleveurs dans leur parcours à l'installation, mais aussi pour appuyer les choix des professionnels de l'accompagnement agricole. Dès lors, **comment démontrer avec pertinence que cet élevage est une alternative économique, environnementale et sociale durable selon les acteurs cibles (éleveurs, porteurs de projet, acteurs de l'installation) ?** Ce mémoire qui fait la synthèse de cette étude expose dans une première partie le contexte dans lequel ce stage a été construit. Puis, la méthodologie pour caractériser l'élevage de races bretonnes et pour concevoir des outils de communication sont exposées. Dans un troisième temps, les résultats et les limites de l'étude sont décrits. Finalement, les perspectives et les actions futures envisageables pour apporter une réponse précise à cet enjeu concluent ce mémoire.

1. Contexte de l'étude et problématique

1.1. Les collaborations pour réaliser cette étude

Afin de réaliser ses projets de création d'outils de communication et de lancement d'une phase « valorisation/professionnalisation », la Fédération des Races de Bretagne a développé un stage de 6 mois motivé par la 7^{ème} édition de la Fête de la Vache Nantaise et des races locales (FVN) qui aura lieu le 12, 13 et 14 septembre au Dresny (44). Pas Bête la Fête (PBF), association organisatrice de ce rassemblement, a souhaité collaborer avec la Confédération Paysanne⁽⁶⁾ des Pays de la Loire (CAP 44) et le Conservatoire des Races Animales en Pays de la Loire (CRAPAL) pour s'exprimer sur les races locales sous l'angle de l'Agriculture Paysanne, modèle d'agriculture basée sur les principes de la durabilité suivant une Charte (Annexe III : Charte de l'Agriculture Paysanne). Lors de la FVN un espace aura pour thème « éleveur de race locale, un métier d'avenir ». La FRB s'est joint à cette organisation car elle partage des objectifs communs : obtenir des références techniques, économiques, d'ordre social et environnemental sur l'élevage de races locales ; et communiquer sur ces exploitations sous l'angle de la durabilité. La Fête de la Vache Nantaise est un grand évènement réunissant l'ensemble des races locales du Grand Ouest (donc les races constituant la FRB et le CRAPAL) tous les trois à quatre ans. Lors de ces trois jours 30 000 visiteurs sont prévus avec, au centre, l'implication de nombreux partenaires (collectivités territoriales, associations locales et tout type d'organismes d'accompagnement) (Fête de la Vache Nantaise et des races locales- Dossier de présentation aux partenaires, 2013).

1.2. Problématique et hypothèses de départ

1.2.1. La problématique

Selon les différents objectifs de cette étude, la problématique est la suivante :

Professionnalisation de l'élevage de races de Bretagne : comment démontrer avec pertinence que cet élevage est une alternative économique, environnementale et sociale durable auprès/en fonction des différents acteurs de l'installation en agriculture ?

Certains mots doivent être définis :

Durabilité : D'après la définition du développement durable donnée par l'Association Française de Normalisation (AFNOR) en 2012 ; un état est dit « durable » si « les composantes de l'écosystème et leurs fonctions sont préservées pour les générations présentes et futures. Les composantes de l'écosystème incluent, outre les êtres humains et leur environnement physique, les plantes et les animaux. Pour les êtres humains, le concept sous-entend un équilibre dans la satisfaction des besoins essentiels : conditions économiques, environnementales, sociales et culturelles d'existence au sein d'une société. » Il s'agit de la recherche d'un équilibre entre viabilité, équité et « vivabilité », présenté par la Figure 1, schéma explicitant les piliers du développement durable officialisés au Sommet de la Terre à Rio en 1992.

Professionnalisation : La définition de l'agriculteur professionnel ne fait pas consensus. Le 11 septembre 2014 a eu lieu l'adoption du texte de la Loi d'avenir agricole de Stéphane Le Foll, Ministre de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt, par les députés (De la Chesnais E., 2014). Une définition de l'actif agricole y est proposée. Il s'agit d'« une personne physique, qu'elle s'inscrive ou non dans un cadre sociétaire, exerçant une activité agricole en tant que chef d'exploitation à titre exclusif, principal, ou secondaire ; la pluriactivité faisant partie intégrante de certains modèles d'agriculture, ou s'imposant temporairement aux projets d'installation progressive. Enfin, il est encore actif et n'a donc pas fait valoir ses droits à la retraite » (Cardinaux A., 2014).

Races de Bretagne : Le lancement de cette phase « valorisation/professionnalisation » n'est pas commune à toutes les associations de la FRB. En effet, elles n'évoluent pas toutes au



Figure1 : Schéma expliquant le concept de durabilité, officialisé au Sommet de la Terre à Rio en 1992, impliquant un équilibre entre viabilité, équité et « vivabilité » qui est possible avec les trois piliers du développement durable (Environnement, Economie et Société) (Assemblée Nationale, 2007)

même rythme et parfois la professionnalisation de l'élevage n'est aujourd'hui pas possible (ex : le Mouton d'Ouessant ne peut pas être valorisé en viande car sa taille est trop petite). Ainsi, l'étude ne prend pas en compte le Groupement des Eleveurs du Mouton d'Ouessant et l'Association Conservatoire de l'Abeille Noire Bretonne.

Acteurs de l'installation en agriculture : Ils représentent les personnes susceptibles d'être au contact de porteurs de projet qui veulent s'installer en agriculture et susceptibles d'interagir dans leur installation.

Comment : Démontrer que cet élevage est durable ne correspond pas à la problématique. L'étude souhaite évaluer la manière de le faire selon les personnes visées. Néanmoins, il paraît essentiel de le démontrer au préalable.

1.2.2. Postulats de départ

Sur le fond : Obtenir des données technico-économiques de référence sur ces élevages comparables à celles couramment utilisées pour comprendre les exploitations permet d'orienter les porteurs de projet ; des données sur le ressenti des éleveurs sont essentielles pour bien comprendre la motivation de ceux-ci à avoir des races locales ; analyser ces élevages sur les aspects économiques, environnementaux et sociaux afin de les rapprocher des enjeux agricoles actuels présentera leur intérêt.

Sur l'architecture : Il est nécessaire de réaliser un outil de communication modulable en fonction de l'acteur cible et d'autres supports peuvent compléter l'outil principal ; les discours doivent être différents selon les personnes ciblées.

2. Méthodologie et moyens mis en place pour répondre à la problématique

Les objectifs de l'étude étant nombreux, la méthodologie a été réfléchi en amont. Un diagramme de Gantt spécifiant les missions à réaliser pour chaque semaine des 6 mois de stage a été complété (Annexe II : Diagramme de Gantt du stage de fin d'études). Ces missions peuvent être résumées en trois principales étapes (Figure 2 : Description des trois principales étapes ayant constitué le stage de fin d'études). Dans un premier temps, une enquête terrain auprès d'éleveurs professionnels en races locales bretonnes définies précédemment a été nécessaire afin de pallier le manque de références actuelles. Après l'obtention de ces données et leur analyse, il s'agit de sélectionner celles qui sont les plus pertinentes pour aider à l'installation de porteurs de projet. Une enquête auprès d'acteurs de l'installation en agriculture permet de répondre à cette question et, également, de faire connaître la FRB. La dernière étape est la réalisation de documents présentant les spécificités des élevages rencontrés et de leurs races.

2.1. L'enquête terrain auprès d'éleveurs professionnels

2.1.1. Elaboration de l'échantillon d'éleveurs à enquêter

2.1.1.1. Races enquêtées par l'étude

Les éleveurs de races locales précédemment citées s'étendent au-delà des frontières de la région Bretagne. Ainsi, la Fédération des Races de Bretagne et le CRAPAL ont en commun certaines races. Un second stagiaire travaillant au sein du CRAPAL et de CAP 44 doit également réaliser des enquêtes auprès des éleveurs avec une problématique différente. Deux choix sont possibles : les stagiaires restent dans leurs régions et chacun procède aux entretiens de tous les éleveurs professionnels choisis ayant leur exploitation dans la région, toute race confondue ou les stagiaires se répartissent les races communes et procèdent aux entretiens des éleveurs professionnels des races à leur charge peu importe la région. C'est la deuxième solution qui a été choisie. En effet, il est essentiel d'appréhender entièrement les

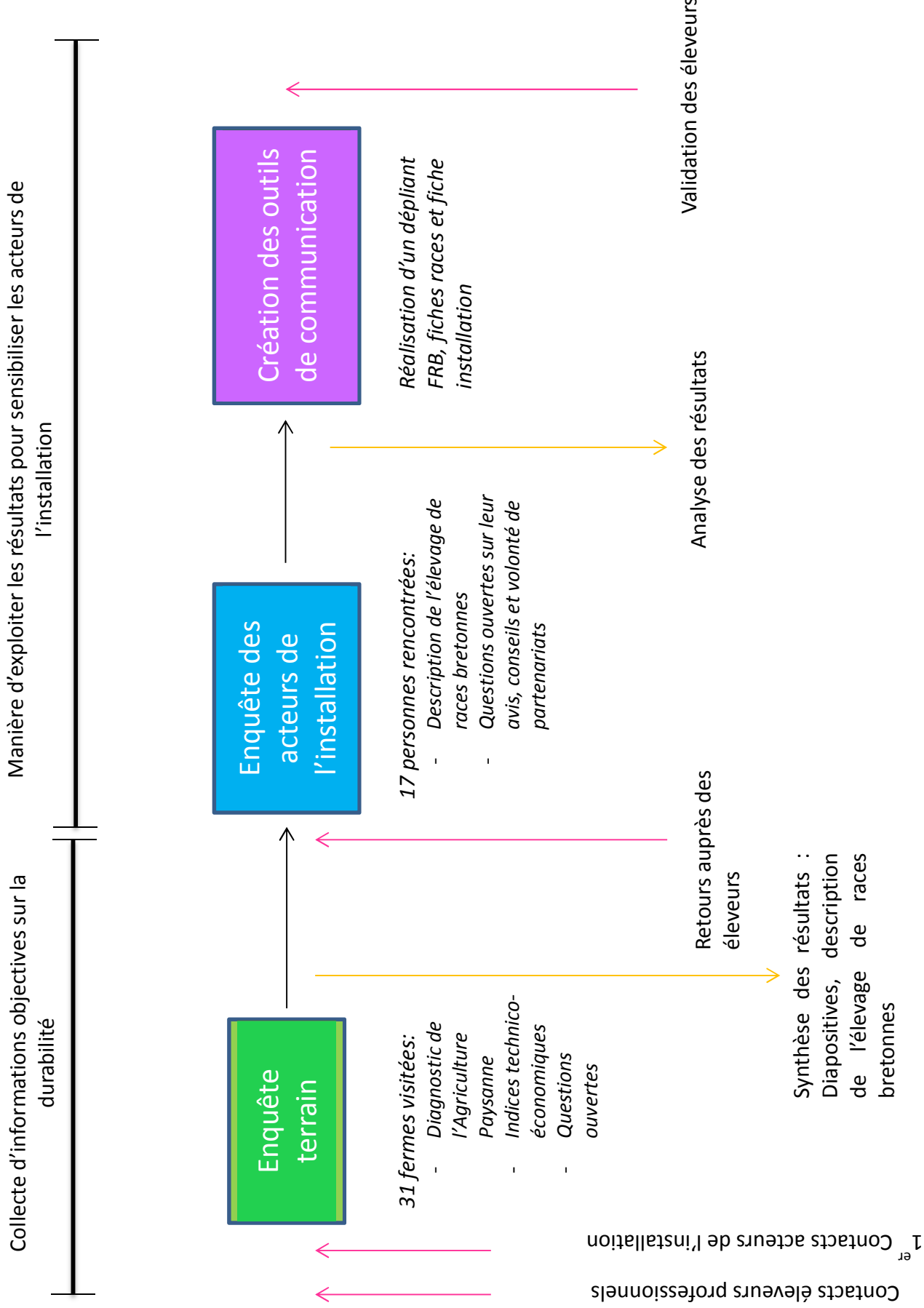


Figure 2 : Description des trois principales étapes ayant constitué le stage de fin d'études : une enquête terrain, une enquête auprès des acteurs de l'installation et la création d'outils de communication

problématiques spécifiques à chaque race. Or, avoir des entretiens dans de nombreuses races tendrait à une évaluation peu précise de ces problématiques. De plus, il semble plus aisé de bien comprendre chaque système lorsque l'on mène l'entretien. Finalement, l'étude menée par la FRB s'est centrée sur les élevages de **Bretonne Pie Noir, Froment du Léon, Armoricaïne, Chèvre des Fossés, Coucou de Rennes et en Porc Blanc de l'Ouest**. Le stagiaire du CRAPAL rencontrera les éleveurs en Mouton de Belle-Ile, Mouton Landes de Bretagne (ces deux races faisant partie de la même association, Denved Ar Vro) et Nantaise.

2.1.1.2. Critères de sélection des éleveurs

Un listing de tous les éleveurs professionnels qui répondent à la définition précédente a été réalisé en amont par la FRB. Seulement les éleveurs professionnels ont été choisis car ces actifs ont des objectifs économiques et techniques précis. Cependant, aucun critère de revenu n'a été considéré car il n'était pas possible de les évaluer avant l'enquête terrain. De plus, l'échantillon des éleveurs à enquêter aurait été réduit de manière importante. Pour les 6 races enquêtées, les éleveurs professionnels sont au nombre de 86 (Tableau 1). Toutes ces personnes ne pouvant pas être rencontrées, un échantillon d'éleveurs a été défini. Les choix se sont portés sur des exploitations représentant la diversité des systèmes dans chaque race. Une première sélection a été réalisée par la FRB qui avait accès à des données telles que le lieu de l'exploitation, le nombre de mères reproductrices de la race présentent sur l'exploitation, l'orientation choisie (lait, viande, transformation...) et la présence d'ateliers autres que celui en races locales. Ensuite, cette liste a été validée par les administrateurs des différentes races. Finalement, 36 exploitations ont été choisies.

2.1.2. Description de l'entretien

L'enquête auprès des éleveurs en élevage de races bretonnes a nécessité une visite de chaque ferme pour réaliser un entretien individuel des exploitants. Celui-ci est composé de différents supports : un diagnostic d'évaluation de l'exploitation construit par la Fédération Associative de Développement de l'Emploi Agricole et Rural (FADEAR), des fiches technico-économiques spécifiques aux différentes productions rencontrées et des questions ouvertes.

2.1.2.1. Le diagnostic de l'Agriculture Paysanne

Le choix du Diagnostic de l'Agriculture Paysanne (AP) pour analyser les exploitations et obtenir une partie des données souhaitées a été fait en amont par la FRB et le CRAPAL dans le cadre d'un partenariat établi avec CAP 44. Il s'agit d'un diagnostic mis en place par la FADEAR afin que chaque agriculteur puisse positionner son exploitation, selon les principes de l'agriculture paysanne. Cette agriculture a été définie par des paysans de la Confédération Paysanne et de la FADEAR comme une agriculture qui « doit permettre à un maximum de paysans répartis sur tout le territoire de vivre décemment de leur métier en produisant sur des exploitations à taille humaine, une alimentation saine et de qualité, sans remettre en cause les ressources naturelles de demain. Elle doit participer, avec les citoyens, à rendre le milieu rural vivant, dans un cadre de vie apprécié par tous » (FADEAR, 2013). Le choix s'est porté sur ce diagnostic car il semble que les races locales à faibles effectifs s'inscrivent dans la définition de l'Agriculture Paysanne. Il est, aussi, plus complet sur le volet social et le développement local que d'autres diagnostics de durabilité, tel que le diagnostic IDEA (Zahm et al., 2005) qui

Tableau 1 : Liste des éleveurs professionnels, recensés par la Fédération des Races de Bretagne, ayant un élevage en vaches Bretonne Pie Noir, Armoricaïne, Froment du Léon, Chèvres des Fossés, Poules Coucou de Rennes et Porcs Blancs de l'Ouest. Les noms surlignés sont les exploitations qu'il est prévu d'enquêter dans cette étude

	Départements
1	ABALAIN Roger 56
	BAGOT Michèle 22
2	BERNARD Agnès 53
	BOURVELLEC Gurvan 56
	CABARET Christophe 22
3	CABARET Christophe 22
	CARMES Yannig 29
	CLOZEL Yann 22
4	COCHY Jacques 44
	Dominique PABOIS 44
	EBREL Jean-claude 29
5	GAEC DES 7 CHEMINS 44
6	GAEC Radis n co 53
	Gaëlle KERLÉGUER 29
	HAUTCHAMP Violaine et Sébastien 56
	HUIBAN Thierry 29
7	LE HIR Gaby et Véronique 29
	LE PALUD ronan 29
8	MORGAN Catherine 56
9	MOUGEOT christophe 56
	Olivier DURAND 29
10	PERHERIN Carole 29
	PETILLON Christophe 22
11	Pierrick LE HEN 56
	ROYANT Bruno 29
12	SCEA LA GRANGE PAYSANNE DE L'OUST 56
	Sébastien SOLVÈS 35
	THEBAUD vincent 56
13	TOUCHAIS Eglantine 35
	Yannick BRICAUD 35

13 exploitations à visiter sur 29 existantes

Chèvre des Fossés

14	GUERIN Karine 56
	BENOIT Laetitia 29
15	DIVO Alain 91
	EARL Les vallons sauvages 87
	Entretien espaces 61
	LARCHER Guillaume 35
	LETORT Fabien 5

2 exploitations à visiter sur 7 existantes

Coucou de Rennes

	BASLE Laurent 35
16	AGAESE Isabelle 35
	BECASSE Eugène 35
	CASSONNET Patricia 35
17	RENAULT Olivier 35
18	ROBERT Laurent 35
	SOUFFRAN Hélène 35

3 exploitations à visiter sur 7 existantes

Porc Blancs de l'Ouest

19	CHEVALLIER René 22
	DANARD Bruno 50
	DAVID Damien 59
	DREZEN J-C 29
	FONDIN Alain 50
20	FUSEAU thierry 61
21	JACOB Alain/Maël 29
22	KERANGUEVEN Michel 29
23	LEFEVRE Vincent 22
	PELE Hugues 44
	PHILIPPE Edern 22
	PRIOUL Josic 35
	VASSEUR Guillaume 72

5 exploitations à visiter sur 13 existantes

Armoricaïne

3	CABARET Christophe 22
24	CHATRIOT Caroline 29
	CORNU Mélanie 44
25	COULOMB Yannig 29
	DREZEN Jean-Claude 29
	GALLOU Ronan 56
	GILLET Patrick 56
	HASCOET Paul 29
	JEGO Pascal 22
21	KERANGUEVEN Michel 29
26	MALARDE Jackie 22
	MAROT Dominique 22
27	PROUFF Boris 29
	ROME Mickaël 35
28	ROUSSEAU Camille 35
29	SALOU Yann 29
	VETIL Sébastien 35

8 exploitations à visiter sur 17 existantes

Froment du Léon

30	ALLAIN Benoît 22
	BOUGEROL Jocelyn 22
31	BRASSEBIN Serge 56
	GUYADER Sylvie 56
21	KERANGUEVEN Michel 29
	Lauriane LEREAU 35
32	LEFEVRE Jacques 22
33	LEMARCHAND Thierry 35
34	LORGUILLOUS Kévin 29
35	QUESNEL Maxime 56
	ROBERT Michel et claudine 50
36	SALIOU François 22
	THOUAULT Michel 35

8 exploitations à visiter sur 13 existantes

ne compte que 29 points sur 300 pour le critère développement social contre 50 points sur 300 pour le diagnostic AP. En outre, ce dernier est adapté à toutes sortes de productions, à l'inverse du diagnostic du RAD (Réseau Agriculture Durable), par exemple, qui a été élaboré par les éleveurs laitiers (RAD, 2010).

Ce diagnostic est organisé autour de 6 thèmes ; trois principaux notés sur 60 points : Travail avec la nature, Autonomie, Partage des ressources et trois secondaires sur 40 points : Qualité des produits, Développement local et Transmissibilité. Chacun des thèmes est découpé en sous-thèmes. Ces derniers sont composés de différentes questions renvoyant parfois à des données quantitatives, par exemple, une question cherche à identifier la part du revenu disponible par rapport au chiffre d'affaires ; et parfois à des données qualitative, par exemple, une question demande si la ferme est ouverte au public de manière fréquente, ponctuelle ou jamais (Tableau 2). A chacune des questions posées, en fonction de la réponse, une note est donnée. Par exemple, une question demande la proportion de fourrages achetés, c'est-à-dire le total des achats sur le total consommé (achat + autoproduction). Si l'éleveur achète entre 0 et 20% des fourrages consommés, il obtient 2,5/2,5 points ; s'il achète 20 à 35 % des fourrages consommés il n'a plus que 2 points ; entre 35 et 50 % : 1,5 points ; entre 50 et 65 % : 1 point ; entre 65 et 80 % : 0,5 points et entre 80 et 100 % : 0 point. Les questions ne sont pas toutes sur 2,5 points ; elles sont pondérées de manière différente. Un manuel explique l'intérêt de chaque question mais il ne fournit ni les sources, ni les explications sur les pondérations des questions ou encore sur les choix d'étalonnage des points. Ce diagnostic est complexe à comprendre car il a été construit sur plus de 30 ans par de nombreux scientifiques et éleveurs syndiqués.

Afin de tester la pertinence de ce choix, sept premiers diagnostics ont été réalisés auprès d'éleveurs de races bretonnes, quelques mois avant le début de l'étude. Cela a permis, également, de bien évaluer les documents nécessaires à demander aux éleveurs pour le réaliser. Ainsi, l'éleveur doit fournir, si possible, le dernier dossier de gestion complet (grand livre, Solde Intermédiaire de Gestion), la dernière déclaration PAC, les factures d'électricité, le plan de fumure, le cahier d'épandage des produits phytosanitaires, les documents de suivi technique comme ceux du contrôle laitier, le carnet d'élevage et des interventions vétérinaires, des analyses de sols, le récapitulatif du nombre d'heures CUMA. Ces documents doivent correspondre à ceux de l'année 2012. En effet, une partie du diagnostic compare les données technico-économiques des exploitations avec les chiffres de l'Orientation technico-économique des exploitations (OTEX) correspondante. Or les dernières OTEX disponibles datent de 2012.

2.1.2.2. Les indices technico-économiques

En plus de ce diagnostic, des questions centrées sur la conduite du troupeau et la gestion de ces races ont été ajoutées à l'entretien. En effet, un des objectifs est d'obtenir des références plus précises et plus récentes sur ces races. Plusieurs listes de données technico-économiques spécifiques aux différentes productions rencontrées ont été élaborées (vaches laitières, vaches allaitantes, chèvres laitières, chèvres écopâturage⁽⁷⁾, volailles et porcs) (Tableau 3) (Annexe VI). Cela a été réalisé à partir de données bibliographiques telles les cours du module Gestion de l'Animal dans l'Elevage de master 1 – IZ à Agrocampus Ouest et différents documents de communication présentant des races d'élevage (Annexe VII). Les indices choisis sont ceux les plus couramment utilisés et devaient répondre à une problématique d'exhaustivité pour n'oublier aucune donnée servant à l'évaluation technique de la race. Les indices ont été regroupés en 7 catégories (Tableau 3)

Tableau 2 : Détails sur la composition du diagnostic de l'Agriculture Paysanne en 6 thèmes

Thèmes/pétales	Sous-thèmes	Nombre de questions renvoyant à des données qualitatives	Nombre de questions renvoyant à des données quantitatives	Exemple de question	Points
Travail avec la nature	Biodiversité	4	8	Proportion de légumineuses dans l'assolement?	25
	Gestion de la fertilité	4	4	Calcul du bilan apparent en azote	11
	Gestion des produits phytosanitaires	4	1	Vos traitements des cultures sont ils faits de manière systématique ou exceptionnelle ?	10
	Gestion de la ressource en eau	3	1	Utilisez-vous l'irrigation sur votre ferme ?	7
	Gestion de l'espace	3	1	Chargement / ha SFP ?	7
Total : 60					
Autonomie	Décisionnelle	6	0	Concernant le choix des modes de commercialisation, quel degré d'autonomie pensez-vous avoir?	20
	Economique	1	6	Revenu disponible horaire par UTAF comparé au SMIC horaire brut	20
	Technique	0	5	Proportion de fourrages achetés : total achats /total consommé ?	20
	Total : 60				
Partage des ressources	Dimension économique de la ferme	0	1	SAU par UTA comparée à la SMI polyculture-élevage ?	20
	Création de richesse	0	1	Valeur ajoutée par UTA et par hectare ?	10
	Partage de la richesse	0	1	Revenu disponible par UTAF comparé à 2 SMIC bruts ?	10
	Répartition du foncier	1	0	Jugez-vous votre exploitation petite, moyenne ou grande?	10
	Partage actif du foncier	1	0	Avez-vous libéré des terrains pour installer quelqu'un?	5
	Création d'emploi	1	0	Avez-vous créé de l'emploi?	5
Total : 60					
Qualité des produits	Méthode de production	0	1	Reprise de la note Travail avec la nature	20
	Reconnaissance officielle	1	0	Certification d'un ou plusieurs produits de la ferme ?	5
	Transparence	2	0	Présence d'une démarche de Système Participatif de Garantie ?	5
	Respect des cycles naturels	5	0	Présence de cultures ou élevage hors sol ?	5
	Utilisation ou non d'OGM	2	0	Présence de produits OGM issus de transgénèse sur la ferme ?	5
	Total : 40				
Transmissibilité	"Vivabilité" de la ferme	3	2	Appréciation qualitative du travail : agréable? Pénible?	10
	Sécurité vis-à-vis du foncier	1	0	Compte tenu du mode de faire valoir, de la pression foncière, de vos relations avec le ou les propriétaires, quel est votre sentiment vis à vis de la sécurité du foncier pour votre « succession » ?	5
	Adaptabilité à d'autres productions	1	0	Compte tenu des conditions pédoclimatiques et de la structure en place (bâtiments, outils, parcellaire...), votre exploitation vous paraît-elle adaptable à d'autres productions ?	5
	Viabilité économique de la ferme	0	2	Salaires horaires/UTAF comparé au SMIC horaire	10
	Valeur de l'outil à transmettre	0	2	Capital d'exploitation nécessaire pour produire / UTAF	10
Total : 40					
Développement local	Implication dans la vie locale	2	2	Implication dans la vie politique ou syndicale ?	12
	Forme collective ou sociale de production	4	0	Participez-vous à un GIE, AMAP, un partenariat paysan / commerçant ?	8
	Valorisation du territoire	2	0	La ferme ouvre son territoire au public ?	6
	Partage de la production	2	1	Y a-t-il un actif supplémentaire ou une nouvelle activité qui a permis de créer de l'emploi ?	14
Total : 40					
Total général : 300					

Il y a les indicateurs de composition du troupeau comme le rang de lactation moyen du troupeau, les indicateurs de la reproduction avec l'exemple de l'intervalle vêlage-vêlage, les indicateurs de vêlage comme le taux de vêlage difficile ayant nécessité l'intervention de l'éleveur, les indicateurs de performances comme la période de lactation en jours, les indicateurs sur l'alimentation avec l'exemple de la quantité de concentrés donnée en gramme par kilogramme de lait produit, les résultats économiques comme la valorisation brute du litre de lait et les indicateurs sur la santé de la race comme le pourcentage de boiteries. Chaque fiche d'indices technico-économiques a été validée par les responsables de chaque race locale. La facilité de réponse aux indices demandés et la corrélation avec le système d'élevage de la race en général a été prise en compte.

Pour obtenir les données, les documents Contrôle Laitier, les factures d'abattoirs ou encore le carnet d'élevage sont privilégiés. Autrement, les réponses sont « à dire » d'éleveur. Afin de faciliter la réponse aux différents indices, l'année 2013 était l'année de référence. Pour le Porc Blanc de l'Ouest, une partie des données a été remplie par une stagiaire de l'Institut de la Filière Porcine (IFIP) travaillant sur le coût de revient d'un porc charcutier de race porc Blanc de l'Ouest.

2.1.2.3. Le scénario de l'entretien

Des questions ouvertes complètent l'entretien afin de mieux percevoir les motivations des éleveurs à travailler avec des races locales. Par exemple, la manière dont ils ont découvert la race et pour quelles raisons ils l'ont choisie permet d'appréhender les spécificités de la race. Cela peut être, aussi, le moyen d'orienter les futurs porteurs de projet. Une autre question ouverte s'attache à leur parcours d'installation. Cela permet de savoir, par exemple, si une personne responsable de l'installation les a particulièrement soutenus (donnée prise en compte dans les choix d'acteurs de l'installation à rencontrer par la suite).

Finalement, il a été conseillé (par des responsables de CAP 44 familiers avec le Diagnostic de l'AP) que l'entretien se déroule sous la forme d'un entretien semi-directif. Pour les agriculteurs, ce type d'entretien est moins scolaire. Cela permet d'obtenir des informations importantes pour les questions ouvertes lorsqu'un dialogue de confiance s'établit. Afin de fluidifier l'échange, une chronologie détaillant l'ordre où les différents thèmes du diagnostic doivent être abordés ainsi que les indices technico-économiques et les questions ouvertes. Le scénario de l'entretien avec les éleveurs en races locales est présenté en Annexe VIII.

2.1.2.4. Les bases de données

Un fichier tableur a été fourni par CAP 44 dans lequel sont inscrites les questions et les barèmes de celles-ci. En fonction de la réponse donnée par l'agriculteur on note les points obtenus. Une fonction tableur fait la somme des points obtenus par thème et calcule le pourcentage de points obtenus en fonction du total par thème. Ainsi, au thème travail avec la nature si l'exploitation a 48 points sur les 60 totaux, elle obtient un score de 81% pour ce thème. Avec le logiciel GIMP, il est possible de créer une fleur à partir d'un fichier fourni par CAP 44. Le score obtenu à chaque thème/pétale est saisi. Il permet la construction de la fleur du diagnostic constitué des différents pétales qui forment le visuel du diagnostic de l'Agriculture Paysanne (Figure 3).

Un fichier tableur par race a été conçu pour rentrer les données relatives aux indices technico-économiques. Ainsi, une base de données quantitatives a été construite par race. Un document de traitement de texte où sont rapportées les réponses aux questions ouvertes de chaque éleveur constitue, également, une base de données.

Tableau 3: Liste des indices technico-économiques en vache laitière

Vaches laitières

Nom de la structure			
SAU			
UTH			
Assolement			
Cheptel (nombre de VL, taureaux, génisses et veaux)			
Quotas			
Bâtiments présents (salle de traite, étable...)			
Indicateurs de composition du troupeau			
Taux de renouvellement			
Rang de lactation moyen du troupeau			
Rang de lactation à la réforme			
Indicateurs de la reproduction		facile	moyen
Détection des chaleurs			
Âge moyen au premier vêlage			
Nombre moyen d'IA /IAF			
IVV			
Vêlage			
Taux de vêlages difficiles ayant nécessité l'intervention de l'éleveur			
Taux de veaux morts nés			
Poids de naissance (kg)			
% de veaux morts avant la fin du sevrage		groupés (saison)	étalés
Répartition des vêlages			
Performances			
Période de lactation (jours)			
Production moyenne (kg/an)			
TP (g/kg)			
TB (g/kg)			
Rendement fromager			
Classement des carcasses veaux engraisés (moyenne)			
Classement des carcasses vaches de réforme (moyenne)			
Alimentation			
Nombre de mois pâturés			
Surface de pâture par vache		hiver	été
Fourrage (tMS/UGB ou vache)			
Concentrés (kg/kg de lait)			
Résultats économiques			
Coût alimentaire total (fourrages, concentrés) (€/1000l)			
Prix du lait (€/1000l)		Valorisation brute du litre (€)	
Prix du produit (€)			
Litre de lait transformé par an			
Frais vétérinaire (€/vache) (prophylaxie comprise)			
Santé de l'animal		pas présentes	peu fréquentes
Maladies : mammite, fièvre de lait			
% de boiteries			
% de réformes obligatoires (cellules...)			
Rusticité (mettre des mots la qualifiant)			
Docilité (mettre des mots la qualifiant)			

2.1.3. Les entretiens

En évaluant l'entretien à 3-4h et pour respecter le planning défini pour conduire ce stage (Annexe II), l'objectif était de réaliser 36 enquêtes. Elles se sont déroulées sur 8 semaines, de fin mars à mi-mai 2014. Après un premier contact téléphonique qui permettait d'expliquer le déroulement de l'enquête, un rendez-vous sur le lieu de l'exploitation a été fixé avec chaque éleveur. Afin de préparer l'entretien, un mail rappelant les documents nécessaires au diagnostic était envoyé individuellement aux éleveurs. Le nombre d'éleveurs à rencontrer par race a été choisi proportionnellement aux nombres d'éleveurs professionnels de chacune des races selon le Tableau 1 faisant la liste des éleveurs professionnels recensés par la Fédération des Races de Bretagne. Ainsi, 45% des éleveurs professionnels en Bretagne Pie Noir, 30% des éleveurs chèvres de Fossés, 42% des éleveurs de Poules Coucou de Rennes, 38% des éleveurs Porcs Blancs de l'Ouest, 47% des éleveurs d'Armoricaines et 61% des éleveurs de Froment du Léon sont à rencontrer.

Le premier entretien s'est déroulé en présence d'une personne de CAP 44 pour bien comprendre le fonctionnement du diagnostic de l'Agriculture Paysanne.

2.1.4. Méthodologie d'analyse des entretiens auprès des éleveurs

Les résultats de l'enquête terrain doit répondre à certaines questions : Qui sont les éleveurs professionnels de races locales de manière générale ? Ont-ils un profil particulier selon les races ? Quelles sont les caractéristiques du fonctionnement de ces exploitations ? Sont-elles durables comme cela a été défini précédemment ? En quoi l'élevage de races locales se distingue des autres élevages ? Quels sont les spécificités de chaque race ?

Ainsi, l'analyse des résultats a été réalisée en deux parties : une première évaluation porte sur les caractéristiques des élevages de races locales en général et une seconde se focalise sur chacune des races enquêtées.

L'analyse des résultats obtenus auprès des éleveurs professionnels, toutes races confondues, est basée sur le diagnostic de l'AP. Dans un premier temps, les scores obtenus au diagnostic et à ses différents thèmes sont évalués. Pour comprendre la variabilité inter ou intra race, une analyse statistique en composantes principales (ACP) à l'aide du logiciel R est nécessaire. Les données du diagnostic permettent, également, de réaliser une analyse descriptive copiée sur le modèle du recensement agricole Agreste. Ainsi, le recensement de 2010 est la principale source pour comparer ce que représente l'élevage de races bretonnes avec les autres exploitations du territoire.

L'analyse descriptive des élevages par race est aussi nécessaire. Elle se concentre essentiellement sur les indices technico-économiques. Il s'agit de repérer les points forts et les points faibles de chaque race. Pour cela, la comparaison avec les Résultats du Contrôle Laitier 2013 et les Résultats du Contrôle des Performances Bovins Allaitants 2013 permet d'identifier les valeurs « moyennes ».

Ces différentes analyses des entretiens des éleveurs professionnels ont permis de constituer un document support afin de procéder à un retour commun auprès de ces éleveurs. C'est également le support pour évoquer l'élevage de race locale de manière objective et chiffrée avec les acteurs de l'installation.

2.2.L'enquête auprès des acteurs de l'installation

Une fois les données recueillies sur les élevages professionnels en races bretonnes il s'agit de sélectionner celles qui seront utiles aux porteurs de projet et aux acteurs de l'installation. De plus, il est important de trouver le moyen le plus pertinent de réaliser des

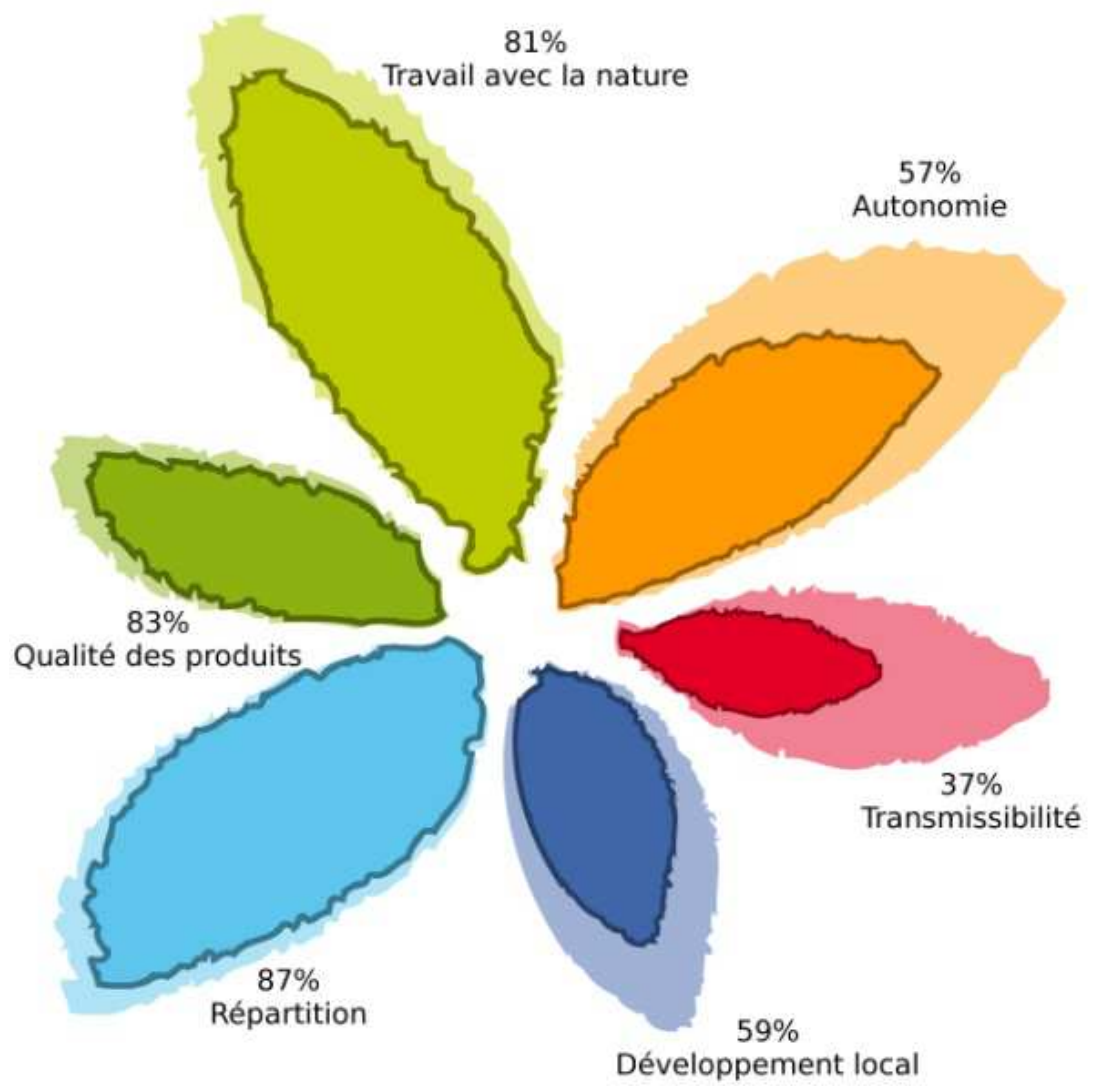


Figure 3: Exemple de fleur du diagnostic de l'Agriculture Paysanne que l'on peut obtenir après mise en forme avec le logiciel GIMP

fiches d'aide à l'installation en élevage de races locales afin de mettre en avant les données récoltées et d'intéresser les porteurs de projet et les différents acteurs de l'accompagnement agricole. Pour cela, il a été décidé de rencontrer différents acteurs ressources de l'installation en agriculture. C'est une manière de faire connaître la Fédération des Races de Bretagne et de pouvoir commencer à établir des partenariats.

Comme les races bretonnes sont essentiellement présentes en Bretagne et que les problématiques d'installation en agriculture sont en partie gérées régionalement, il a été décidé de ne rencontrer que les acteurs évoluant dans la région. Aucune personne, cependant, touchant de près ou de loin à l'installation, ne devait être oubliée. Un listing de toutes les personnes susceptibles d'être rencontrées a été réalisé (Annexe IX et Annexe X). Ces acteurs sont regroupés en 6 catégories : Formation (par exemple : les professeurs des lycées agricoles en Bretagne) ; Base de l'installation (par exemple : les animateurs des points info installations) ; Recherche de foncier (par exemple : des Conseillers RDI) ; Financement (par exemple : une personne responsable de la direction du Crédit Agricole) ; Politique générale (par exemple : les animateurs de l'ODASEA) et les « Partenaires » (par exemple : les animateurs des CIVAM). Un mail a été envoyé à tous ces acteurs en début de stage afin d'expliquer les objectifs de celui-ci et de leur préciser qu'après la phase enquête terrain, un rendez-vous serait demandé. Cela constituait un premier filtre pour détecter les motivations à me recevoir.

2.2.1. Les acteurs de l'installation sélectionnés

Il a fallu sélectionner des personnes à rencontrer car le temps imparti était précis. Pour cela ces personnes devaient :

- Montrer une sensibilité ou un intérêt à l'élevage de races locales. Ces personnes ont été sélectionnées si elles avaient déjà été en contact avec la FRB ou si elles avaient répondu positivement au précédent mail ; critère d'intérêt pour notre problématique. Il en résultera donc une collaboration plus forte dans notre problématique et ces personnes pourront être ensuite des « acteurs ressources » sur notre thématique auprès de leurs pairs.
- Ne pas être trop loin du lieu de stage pour limiter les déplacements qui ont déjà été nombreux et pour optimiser le temps pour les rendez-vous physiques. Si cette contrainte ne pouvait pas être respectée, parfois des entretiens téléphoniques ont été réalisés.
- Avoir au minimum une personne par catégorie définie dans le listing des acteurs de l'installation en agriculture en Bretagne (Annexe X : Listing des acteurs de l'installation en agriculture en Bretagne). Finalement, 19 personnes ont été choisies (Tableau 6 : Liste des acteurs de l'installation enquêtés).

2.2.2. La prise de rendez-vous et le scénario de l'entretien

La prise de rendez-vous s'est faite par téléphone en réexpliquant les objectifs de l'entretien. Par la suite, un mail a été envoyé, rappelant la date et le déroulement de l'entretien. Des premières questions ont été posées pour connaître leur perception en tant qu'acteur de l'accompagnement agricole sur l'élevage de races locales avant qu'ils n'aient pris connaissance des résultats de l'enquête terrain : Quelles sont vos connaissances sur l'élevage de races locales bretonnes? Quel est votre avis sur ce type d'élevage? Voyez-vous une relation entre le développement de l'installation en élevage de races locales et vos domaines d'actions ? En pièce jointe les résultats de l'enquête terrain auprès d'éleveurs professionnels en races locales étaient envoyés (Annexe XI) afin qu'ils repèrent des points qu'ils souhaiteraient que l'on développe plus amplement lors de l'entretien.

Pendant l'entretien, d'autres questions ouvertes étaient posées : Qu'est-ce qui vous surprend sur l'enquête auprès des éleveurs professionnels et pourquoi ? Ces premières

OBJECTIFS : 36 élevages à enquêter
12 en Bretonne Pie Noir (BPN)
6 en Armoricaïne (ARMO)
7 en Froment du Léon (FDL)
4 en Porc Blanc de l'Ouest (PBO)
3 en Coucou de Rennes (CR)
1 en Chèvre des Fossés (CF)
3 en poly-élevages (CF-BPN-FDL/PBO-Armo-FDL/BPN-Armo)

RESULTATS :



25 Diagnostics de l'AP :
11 en Bretonne Pie Noir
3 en Armoricaïne
3 en Froment du Léon
3 en Porc Blanc de l'Ouest
1 en Coucou de Rennes
1 en Chèvre des Fossés
3 en poly-élevages

43 enquêtes sur les indices technico-économiques :
15 en Bretonne Pie Noir
8 en Armoricaïne
7 en Froment du Léon
7 en Porc Blanc de l'Ouest
1 en Coucou de Rennes
5 en Chèvre des Fossés

+

6 Diagnostics réalisés avant le stage pour le tester :
2 en Bretonne Pie Noir
2 en Porc Blanc de l'Ouest
1 en Coucou de Rennes
1 en Chèvre des Fossés

+

8 Diagnostics réalisés par le CRAPAL :
1 en Mouton Belle-Île
2 en Mouton Landes de Bretagne
5 en Nantaise

➔ **39 diagnostics de l'Agriculture Paysanne dont 25 d'exploitations situées en Bretagne**

Figure 4 : Liste des diagnostics et des fiches d'indices technico-économiques complétés par race

questions (avant et pendant l'entretien) font parties des questions sur la perception de l'élevage de races locales. Les questions suivantes appartiennent aux questionnements autour de l'installation : Quel est votre rôle exact dans l'installation et/ou l'accompagnement d'un porteur de projets ? Que regardez-vous en premier lorsque quelqu'un veut s'installer ? Quels sont les points qui doivent apparaître dans un outil d'aide à la professionnalisation ? Est-il pertinent de présenter un cas type, un cas concret ou un tableau technique ? Quelles sont vos envies d'actions avec la Fédération des Races de Bretagne ? Avez-vous la capacité à diffuser nos résultats à des organismes « pairs » susceptibles d'être intéressés par la démarche ?

2.2.3. Lieux et dates des entretiens

Les rendez-vous devaient se dérouler sur 3 semaines : du 16 juin au 4 juillet 2014 (Annexe II : Diagramme de Gantt du stage de fin d'études). Essentiellement en Ille et Vilaine, des déplacements dans le Morbihan et le Finistère avaient été prévus.

2.2.4. Méthodologie d'analyse de ces résultats

Les résultats de cette enquête sont analysés en réalisant une description de toutes les réponses données par les acteurs de l'installation. Il s'agit de repérer les réponses données à chaque question, de les catégoriser et de noter combien de fois ce type de réponse a été cité.

2.3. Méthodologie pour la réalisation des outils d'aide à la professionnalisation

Afin de réaliser des outils techniques et de communication utiles pour l'accompagnement à la professionnalisation de cet élevage, la première étape a été de mener une recherche bibliographique sur les documents présentant d'autres races d'élevage et sur les documents présentés aux porteurs de projet pour les aider à l'installation. Une liste détaillant les données présentées le plus couramment dans ces documents est nécessaire.

3. Résultats des enquêtes et réalisation d'outils d'aide à l'accompagnement

3.1. Résultats de l'enquête terrain auprès d'éleveurs

3.1.1. Quelques chiffres

Les enquêtes terrains auprès des éleveurs professionnels en races locales de Bretagne se sont conclues au bout de 9 semaines (Annexe II). Durant cette période 6450 km ont été parcourus pour visiter 31 fermes dans les départements : Ille-et-Vilaine, Morbihan, Côtes d'Armor, Finistère, Loire Atlantique, Mayenne, Sarthe, Essonne et Orne (Figure 5). Pour compléter cette enquête terrain, des exploitations ont été interrogées par mail ou courrier seulement sur les indices technico-économiques. La Figure 4 décrit avec détails les enquêtes qui ont été réalisées.

3.1.2. Conclusions de l'enquête terrain

Afin d'analyser réellement ce que représente l'élevage de races bretonnes, les élevages ayant moins de 20% de leur chiffre d'affaires lié à l'élevage de races locales ont été écartés de l'étude (Tableau 4 : Description des exploitations rencontrées). Ce chiffre a été choisi afin de supprimer certains élevages trop différents des élevages ne comptant que des races locales mais d'en conserver suffisamment pour l'étude de chaque race. Finalement 6 élevages ont été supprimés de l'analyse descriptive de l'élevage de races locales générale.

Orne
Essonne
Sartre

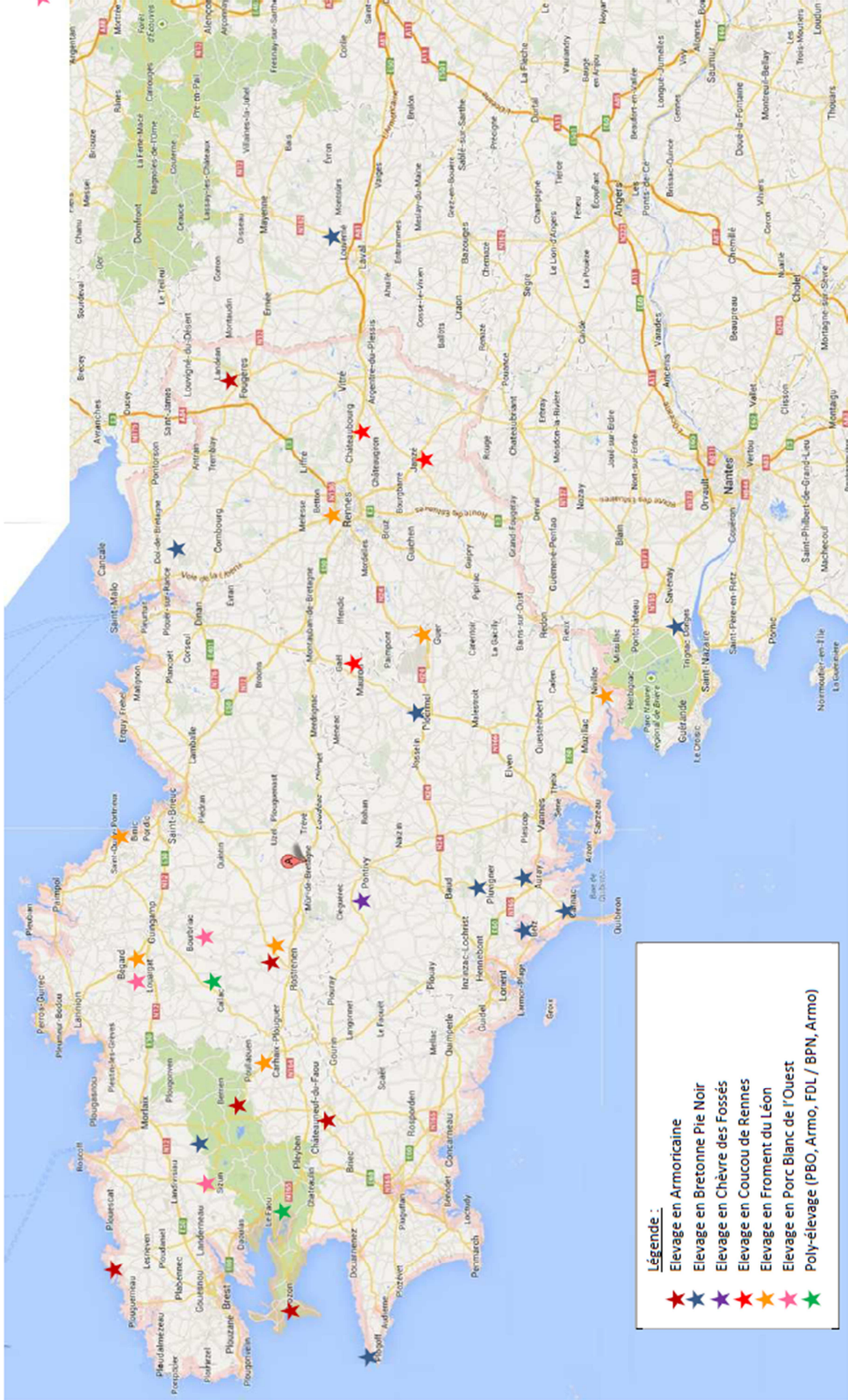


Figure 5 : Carte de Bretagne des visites d'élevages

Néanmoins, enquêter ces fermes reste intéressant. Ce sont des exploitations importantes dans la valorisation de l'élevage de races locales professionnel : il peut s'agir d'élevages qui vont devenir progressivement des élevages de races locales, d'élevages avec plusieurs productions dont un atelier en race de Bretagne... De plus, ces fermes ont été interrogées sur les indices technico-économiques de la race élevée et sur le choix de races. Ce sont des données qui sont utilisées pour les conclusions spécifiques à chaque race.

3.1.2.1. Description des exploitations en races locales

Pour réaliser cette analyse descriptive il est intéressant de comparer cet élevage à d'autres élevages plus conventionnels. Il a été choisi de garder les données des exploitations enquêtées se situant en Bretagne. En effet, l'outil à créer est un outil d'aide à la professionnalisation et à l'installation en races locales. Or les problématiques d'installation en agriculture sont différentes selon les régions et sont gérées régionalement ou par département. De plus, pour comparer ces élevages, le plus simple est d'utiliser les données du recensement agricole Agreste de 2010 (d'autres versions plus actuelles existent mais elles ne prennent pas en compte tous les aspects de l'agriculture), qui sont elles-mêmes des données régionales.

Les données Agreste sont des moyennes des données du Recensement agricole effectué en Bretagne en 2010. Pour l'analyse descriptive des résultats obtenus auprès des éleveurs professionnels en élevage de races locales en Bretagne, il a été décidé de prendre en compte la médiane. Il est plus judicieux de l'utiliser lorsque la distribution des résultats est très dispersée et que la taille de l'échantillon est faible.

Voici les particularités des exploitations en élevage de races locales en Bretagne : ce sont des petites structures. La figure 6 présente les superficies des exploitations en Bretagne (données recensement Agreste, 2010) et en élevage de races bretonnes. 39% des élevages enquêtés ont une superficie inférieure ou égale à 20 ha ; et les exploitations entre 20 et 50 ha représentent le même pourcentage. Les fermes en élevage de races locales sont essentiellement orientées en agriculture biologique avec de la transformation. D'après la Figure 7, plus de 60 % d'entre elles sont en agriculture biologique et plus de la moitié possèdent un atelier de transformation laitière ou carné. Ces fermes se distinguent des exploitations bretonnes car elles ont une réelle solidité de l'exploitation. Cet indice est calculé en faisant le rapport revenu disponible sur chiffre d'affaires de l'exploitation. Ainsi, 50 % du chiffre d'affaire compose le revenu disponible pour ces exploitations ; chiffres exposés par le Tableau 5.

3.1.2.2. Typologie des exploitations en races locales

Afin de comprendre la typologie des élevages de races locales une analyse statistique a été réalisée. Il s'agissait de savoir s'il y avait des correspondances et des variabilités inter et intra-races. La base de données comprend 6 variables quantitatives correspondant aux scores obtenus aux 6 thèmes des diagnostics de l'AP. Ainsi, une analyse en composantes principales (ACP) a été réalisée sur le jeu de données avec en variables actives toutes les variables quantitatives à l'aide du logiciel R.

Tableau 4 : Description des exploitations rencontrées

	Département	Orientation principale	Autre atelier	SAU (ha)	UTH	Cheptel	Pourcentage du chiffre d'affaire lié à l'élevage de race locale
BPN							
1	56	lait avec transformation		7	2	6	100%
2	53	lait avec transformation	maraîchage et pain	38	8	13 VL	10%
3	44	lait avec transformation		74	3	25 VL	100%
4	29	lait avec transformation		18	2	14 VL, 1 taureau	100%
5	56	lait avec transformation		13,5	1	20 VL	100%
6	56	lait avec transformation	lancement d'une activité en chèvres des fossés laitières	18	2,3	10 VL	100%
	44	lait avec transformation	engraissement de PBO				100%
7	29	lait avec transformation	Bovin viande charolais	76	1	15 VL	55%
9	35	lait avec transformation	Vente de poneys de sport	12,3	1	11 VL	100%
10	72	viande avec transformation	Vente de chevaux d'endurance	72	1,2	30 VA	90%
11	56	viande		17	1	11 VA	100%
Chèvres des Fossés							
12	56	lait avec transformation	vaches laitières (BPN)	20	2	65	100
13	91	écopâturage	écopâturage avec des vaches et des moutons (BPN, FDL, LDB)	15 (+70)	1	70 chèvres et 30 boucs	100%
Coucou de Rennes							
14	35	poulets	autres volailles	30	1	600 Coucou de Rennes/6 à 8 semaines	21%
Porcs Blancs de l'Ouest							
17	22	Naisseur (un peu engraisseur)	vaches laitières (BPN)	46	1	6 truies et 1 verrat	100%
18	61	Naisseur/engraisseur		1,7	1	2 truies et 1 verrat	100%
19	29	Naisseur/engraisseur	vaches laitières	23	2	3 truies et 2 verrats	Diagnostic incomplet
20	22	Naisseur/engraisseur	lapins, moutons et ferme pédagogique	12	2	3 truies et 1 verrat	40%
Armoricaine							
21	22	lait et viande	vaches BPN	30	1	5 VA et 1 taureau	100%
23	29	viande (veau)	chèvre Poitevines laitières	35	2,17	13 VA et 1 taureau	30%
24	22	viande (boeuf)		30	1	10 VA	Diagnostic incomplet
25	29	viande (veau-brouillard)	brebis viande	42	1	14 VA et 1 taureau	80%
26	35	viande	vaches Maine Anjou	17	1	4 VA et 1 taureau	30%
27	29	viande	légumes en gros	46	3	10 VA et 1 taureau	moins de 10%
28	29	lait avec transformation	FDL et PBO	12	3	3 armoricaines, 6 FDL, 8 truies et 2 verrats	100%
Froment du Léon							
29	22300	lait avec transformation	mix normandes/FDL	76,4	2,5	23 FDL, 1 taureau	40%
30	56190	lait avec transformation	mix normandes/FDL	55	2	4FDL	Diagnostic incomplet
31	22410	lait	mix Holsteins/Jersiaises/FDL	72	3	4 FDL	moins de 10%
32	35740	lait		68	1	50 FDL	70%
33	29246	viande	Armoricaines et moutons Suffolk	24,8	1	3 FDL et 3 armoricaines	moins de 10%
34	56380	lait avec transformation	Mix Holsteins/FDL	42	2	4 FDL	moins de 10%
35	22110	ferme pédagogique	lait avec transformation	20	1,5	3 FDL	moins de 10%

L'ACP obtenue est à interpréter avec beaucoup de prudence car le nombre d'individus est faible et il y a donc peu de puissance statistique. Malgré des dimensions expliquant assez bien les variabilités rencontrées (dimension 1 : 41%, dimension 2 : 27%) aucune interprétation valable ne peut être donnée sur cette ACP : aucun type d'élevage ne se différencie.

3.1.2.3. Interprétation des résultats et réponses aux enjeux de l'agriculture

En plus de la description de ces exploitations, il est essentiel de montrer les multiples intérêts de cet élevage. On doit pouvoir démontrer qu'au-delà du premier aspect qui est la conservation d'une race, les systèmes d'exploitation où ces animaux évoluent sont intéressants au regard des enjeux actuels et futurs de l'agriculture. Dans cette partie les élevages toutes régions confondues ont été pris en compte car il s'agit d'enjeux nationaux (voire universels).

Voici les enjeux de l'agriculture et les réponses données par l'élevage de races bretonnes :

- **L'autonomie alimentaire des exploitations :**

Sur les 25 fermes enquêtées en Bretagne, 22 fermes sont autonomes en fourrages (elles achètent moins de 20% des fourrages consommés).

- **L'autonomie énergétique des exploitations :**

Sur les 25 fermes enquêtées, 13 fermes consomment moins de 200 équivalents fiouls⁽⁹⁾ à l'hectare. Ce sont des fermes dites « propres » en consommation d'énergies fossiles selon les références du diagnostic PLANETE (Bochu J-L. et al., 2010).

- **La valorisation de l'environnement**

La moitié des fermes visitées a un bilan apparent⁽¹¹⁾ proche de 0. Ce sont donc des systèmes à l'équilibre en azote. De plus, 23 fermes utilisent uniquement des amendements organiques. En élevages de races locales, 12 fermes sur 25 usent de méthodes dites « alternatives » comme l'homéopathie ou l'aromathérapie.

- **Le développement local :**

Les éleveurs interrogés sont impliqués dans la vie citoyenne en faisant partie d'associations non agricoles ou encore dans la vie politique ou syndicale. De plus, plus de la moitié des fermes favorisent les biens et services liés à la ferme les plus proches et commercialisent localement leurs produits (rayon maximal de 100 km).

- **La transmissibilité :**

Avec une valeur de l'outil à transmettre d'environ 114 800€, les élevages en races bretonnes permettent l'installation. Ce chiffre est réellement inférieur au coût de l'installation individuelle de 284 650 € en Bretagne en 2013 (La Création – Reprise – Transmission des exploitations agricoles, Les chiffres clés – Bretagne – 2013, 2014).

Le temps de travail moyen (2503h/an) est raisonnable (d'après l'étalonnage appliqué dans le diagnostic de l'AP) et le ressenti du métier est positif : réelle autonomie décisionnelle, des difficultés économiques relatives (peu d'emprunts), peu d'isolement de l'éleveur, une notion de reconnaissance du travail...

3.1.2.4. Conclusions par races

Une étape de l'analyse consistait à comprendre les spécificités de chaque race. En effet, il a été demandé de réaliser des outils spécifiques à chaque race de la part des différentes associations.

■ Bretagne
 ■ Le groupe races locales

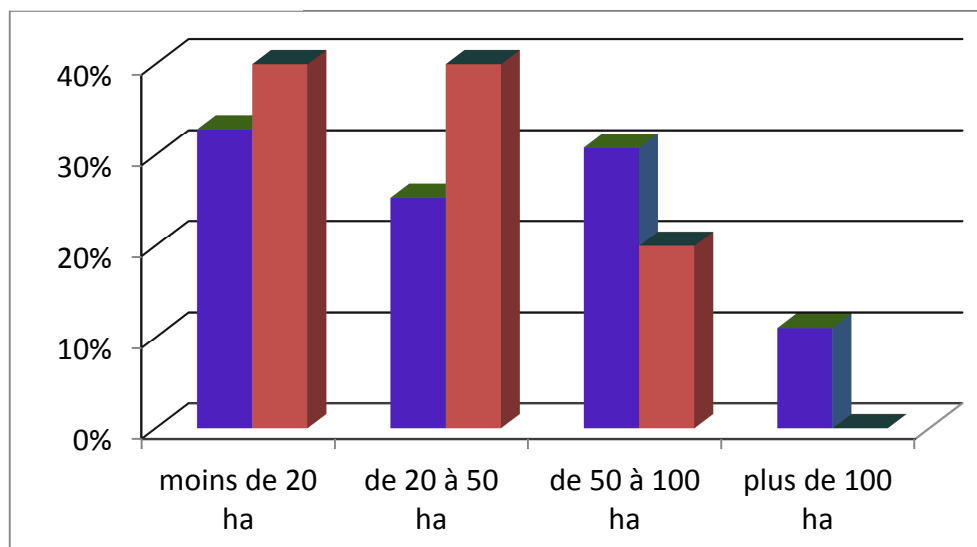


Figure 6 : Différence de superficie des exploitations en Bretagne (données recensement Agreste, 2010) et en élevage de races bretonnes.

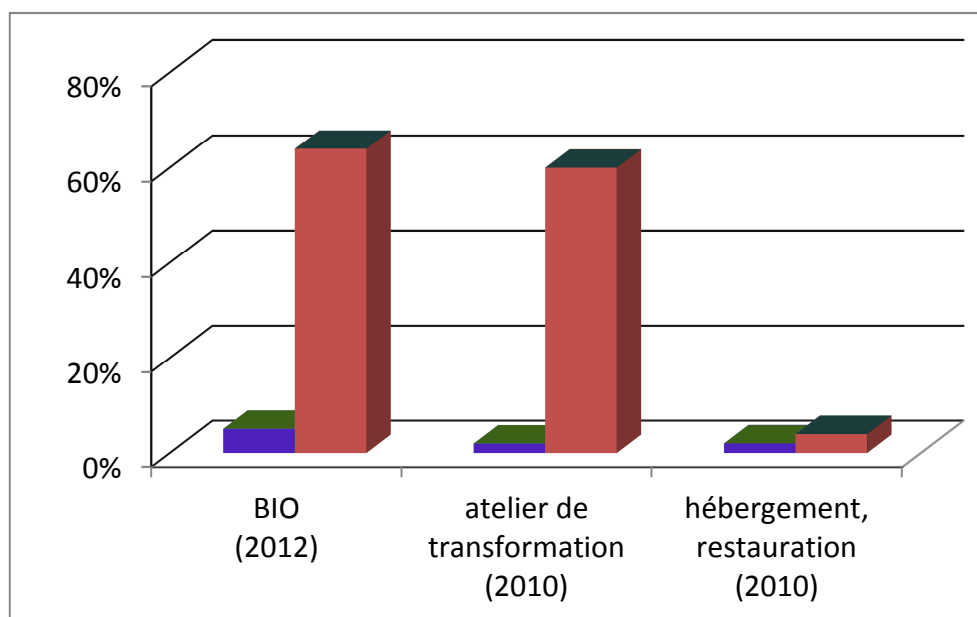


Figure 7 : Différence d'orientation entre les exploitations en Bretagne (données recensement Agreste, 2010) et en élevage de races bretonnes.

Tableau 5 : Différence de comptabilité agricole entre les exploitations en Bretagne (données recensement Agreste, 2010) et en élevage de races bretonnes

	Chiffre d'affaires/UMO	Résultat courant / UTAF ⁽⁶⁾	Solidité de l'exploitation	Subventions	Subventions / Résultat Courant	Endettement total	Dettes /EBE
Bretagne	136 470€	31 800€	0,2	26 000€	0,47	198 050€	0,39
Notre groupe races locales	30 000€	10 387€	0,5	8 369€	0,38	27 372€	0,76 (1,5)

Il s'agit de comprendre l'intérêt de chacune des races évaluées en se basant sur l'analyse des aspects techniques de ces élevages.

Résultats obtenus pour la Bretonne Pie Noir en détails :

L'enquête est fondée sur 13 fermes : 8 dont l'activité agricole est uniquement basée sur l'élevage de la BPN, 11 fermes ayant un atelier de transformation et 13 fermes faisant de la vente directe. La BPN est choisie pour sa rusticité (citée 8 fois), la qualité de son lait (citée 11 fois), sa facilité de vêlage (citée 10 fois) et sa petite taille (citée 7 fois). Ces idées énoncées par les éleveurs se confirment par l'analyse des indices économiques de cette race.

La reproduction est l'atout majeur de cette race : tout d'abord, la détection des chaleurs est facile. Cette vache possède une fertilité exceptionnelle : 1,3 Insémination Animale (IA) par fécondation (2,8 pour la Prim'Holstein (Prim'Holstein France, 2014)) et des intervalles vêlage-vêlage parfois inférieurs à 12 mois (366 jours en moyenne contre 413 jours pour le contrôle laitier Bretagne 2013). Les vêlages sont faciles et nécessitent rarement l'intervention de l'éleveur. **La bretonne Pie Noir se distingue par sa longévité** : l'âge à la réforme est de 12 ans en moyenne (6 ans pour les vaches du contrôle laitier (France Conseil Elevage, 2013). Cela est permis car il n'y a pas de problèmes nécessitant une réforme (mammites chroniques, boiteries, comportement). **Des vaches très rustiques** : les frais vétérinaires sont d'environ 15€ par vache (prophylaxie comprise) contre 100€ pour les vaches du contrôle laitier de 2013 en Bretagne. L'apparition de maladies est très faible. Par exemple, les problèmes de mammites sont très rares et ne sont pas chroniques. Il y a donc peu de réformes obligatoires dans ces élevages. **Cette race possède des aptitudes laitières** : sa capacité d'ingestion est d'environ 8,5 UEL, c'est-à-dire deux fois moins qu'une vache qui produit 7000l de lait. La BPN produit, en moyenne, 3640 l de lait standard/an et jusqu'à 4200l ; avec 50,2‰ de taux butyreux et 36,2‰ de taux protéique.

3.1.3. Intérêt de l'analyse de l'enquête terrain

Il était important de réaliser un retour sur les enquêtes auprès des éleveurs qui y ont participé et aux administrateurs des différentes races. Cela a permis de leur faire part des premières conclusions de l'enquête mais également de savoir si les résultats obtenus par race correspondaient à leurs hypothèses. C'était aussi une manière de récolter les différentes attentes concernant les outils de communication développés par la suite. Avec la contrainte d'un temps imparti très court, il a été possible de réaliser une réunion avec une dizaine d'éleveurs ayant participé à l'enquête et de rencontrer l'Association des producteurs de Poules Coucou de Rennes, l'Association de Sauvegarde et de Promotion de la Chèvre des Fossés, et l'Union Bretonne Pie Noir lors de leurs différents conseils d'administration.

3.2. Résultats de l'enquête auprès des acteurs de l'installation

3.2.1. Résultats enquête en chiffres

Aux termes de deux semaines environ, 17 personnes ont été rencontrées afin d'échanger sur l'élevage de races locales bretonnes et sur l'intérêt d'éditer un outil d'aide à la professionnalisation de cet élevages (Tableau 6).

Les réponses aux questions ouvertes de cet entretien ont été homogènes (malgré la variété de personnes interrogées, gage d'objectivité et de régularité des résultats).

Tableau 6 : Liste des acteurs de l'installation enquêtés

	19 acteurs de l'installation à rencontrer :	17 acteurs de l'installation rencontrés :
Formation :	<u>Ecole ingénieur agronome</u> : 1 groupe de professeurs d'Agrocampus Ouest	–
	<u>Lycée agricole</u> : 1 professeur du BPREA Bio du Rheu	–
	<u>BTS GPN</u> : 1 professeur du BTS GPN d'Auray	BTS GPN : 1 professeur du BTS GPN d'Auray
Base de l'installation :	<u>Point info Installation (PII)</u> : 1 responsable du PII (35)	Point info Installation (PII) : 1 responsable du PII (35)
	<u>Conseillers installation</u> : 1 conseiller compétence (29), 1 conseiller projet (29)	Conseillers installation: 1 conseiller compétence (29), 1 conseiller projet (29), 1 conseiller projet (35), 1 conseiller projet GAB (56)
Recherche de foncier :	<u>SAFER départementale</u> : 1 responsable (29)	SAFER départementale : 1 responsable (29)
	<u>SAFER Bretagne</u> : 1 responsable	
	<u>RDI départemental</u> : 1 conseiller (35)	RDI départemental: 1 conseiller (35)
	<u>Commune faisant du portage foncier</u> : commune de l'Île d'Arz	–
Budget :	<u>Crédit Agricole</u> : 1 responsable de la direction d'Ille et Vilaine	–
	<u>Banque Populaire de l'Ouest</u> : 1 responsable marchés agricoles (35)	Banque Populaire de l'Ouest : 1 responsable marchés agricoles (35)
Politique générale :	<u>DDTM</u> : 1 responsable pôle installation (35)	DDTM : 1 responsable pôle installation (35)
	<u>ODASEA</u> : 1 responsable (35)	ODASEA: 1 responsable (35)
« partenaires » :	<u>CIVAM Bretagne</u> : 1 responsable	CIVAM départementale : 1 animateur (35), 1 animateur (22) (CEDAPA)
	<u>CIVAM départementale</u> : 1 animateur (35)	
	<u>La Marmite</u> : 1 animateur	La Marmite : 1 animateur
	<u>Accueil Paysan</u> : 1 animateur	Accueil Paysan : 1 animateur
	<u>Terre de Liens</u> : 1 animateur	Terre de Liens : 1 animateur
Autres		FRAB : 1 animateur

Les connaissances sur l'élevage de races locales bretonnes des acteurs de l'installation sont assez limitées. Les personnes étaient capables de citer quelques races comme la Bretonne Pie Noir, la chèvre des Fossés ou le mouton des Landes de Bretagne... Certaines qualités de ces races étaient connues comme la rusticité. Ces connaissances ont, généralement, été acquises par le biais d'éleveurs rencontrés (« Le seul regard que je peux porter c'est fait à travers nos adhérents »). La majorité des acteurs étaient d'accord sur le manque de références technico-économiques de ces élevages.

Leurs avis sur ces élevages divergent cependant. Les intérêts patrimoniaux, culturels ou sur la valorisation de certains terroirs sont unanimes. La viabilité économique de ces structures est souvent questionnée (principal frein à la promotion de ce type d'élevage par les acteurs de l'installation). Parfois ces élevages sont perçus comme des élevages passéistes et comme un marché de niche ; d'autre fois ces élevages sont considérés comme un véritable atout pour les producteurs (par exemple, pour communiquer sur leurs produits) et pour les restaurateurs.

Ce qui a beaucoup surpris était dans un premier temps la superficie de ces exploitations (« Les surfaces agricoles sont peu faciles à trouver, surtout lorsqu'il s'agit de petites fermes. Ce sont donc des fermes très intéressantes »). Le temps de travail important était aussi une donnée surprenante (« Ce temps de travail important est surprenant mais il est commun à tous les circuits courts »). Il n'y a pas eu beaucoup de réaction concernant la viabilité économique ou encore la faible dépendance aux aides.

3.2.2. Les données à diffuser

Les acteurs ressources ont détaillé les points qui devaient apparaître sur un outil d'aide à la professionnalisation. Ils peuvent être rassemblés en différentes catégories :

- **Le réseau** : montrer l'importance du réseau constitué par les différentes associations et par la Fédération des Races de Bretagne, présenter les éleveurs susceptibles de prendre des stagiaires.
- **Les spécificités des races bretonnes** : exposer la capacité des races à être dans des milieux différents, mettre en avant les produits issus de races locales, faire une comparaison avec des références « circuits courts ».
- **La partie économie** : présenter le chiffre d'affaires/UMO, l'excédent brut d'exploitation/UMO, le revenu disponible, les prélèvements privés, la dépendance aux aides, les charges opérationnelles les frais vétérinaires, les frais fromagers/liés à la transformation.
- **Le fonctionnement des systèmes** : présenter l'assolement, les rotations, la surface de bâtiment, la conduite du troupeau, les provisions économiques (par exemple, la quantité de paille pour passer l'hiver).
- **Les réflexions à avoir sur un projet d'installation** : présenter les parcours des éleveurs de races locales, le temps de travail que cet élevage implique, les charges au moment de l'installation et mettre en avant l'importance de faire une étude de marché.

La question du mode de représentation des données leur a été posée. Fallait-il présenter l'ensemble des résultats technico-économiques sous forme d'un tableau ? (Annexe XV) ? Il ne leur a pas semblé judicieux de présenter tous les résultats de cette manière car avec ce mode de représentation nous ne pouvions pas les expliquer. Par exemple, le litre de lait produit par les Bretonnes Pie Noir

d'une des exploitations peut sembler faible si l'on n'explique pas la stratégie alimentaire de l'éleveur et également s'il est en monotraite ou non. Le souhait de ne pas présenter les résultats de cette manière a été aussi émis lors des différentes présentations des résultats de l'enquête auprès des éleveurs professionnels. De plus, nous voulions savoir s'il était intéressant de réaliser un cas concret ou un cas type. Les acteurs de l'installation ont été unanimes. Réaliser un cas type avec un échantillon réduit n'est pas judicieux. En effet, nous constituerions une exploitation sans réalité. Par contre, l'idée d'exposer un cas concret d'exploitation professionnelle par race et par production était intéressante car les porteurs de projet pourraient évaluer tous les aspects d'une exploitation par ce biais.

3.3. La réalisation des fiches

Plusieurs outils d'aide à la professionnalisation ont été nécessaires pour fournir une réponse complète à notre problématique.

3.3.1. Conception de la fiche race

Une fiche a été rédigée par race de la FRB rentrant dans la problématique de la professionnalisation de l'élevage. L'intérêt d'élever professionnellement une race et ses spécificités doivent y être développés. Plus précisément, des références technico-économiques spécifiques aux productions rencontrées sont attendues. Cet outil, à la fois document technique et de communication, cible les acteurs de l'installation. Il s'agit d'apporter les réponses à leurs différentes attentes énumérées précédemment. Ils font, également, le lien avec les porteurs de projets qui sont les deuxièmes personnes ciblées. Plus généralement, ces outils peuvent servir aux acteurs de l'accompagnement agricole. En effet, ils peuvent avoir besoin d'orienter un éleveur professionnel en races bretonnes qu'ils accompagnent. Par exemple, l'éleveur peut demander comment optimiser les pâtures de son exploitation. Ainsi, des références en termes d'alimentation sont nécessaires.

Finalement, en s'appuyant sur les données demandées par les acteurs de l'installation et de nombreuses fiches sur des races d'élevage (Annexe VII), il a été décidé d'exposer des chiffres médians sur les résultats techniques des productions obtenus par les fiches technico-économiques. Il s'agit de présenter les atouts de chaque race. Par exemple, la Bretonne Pie Noir est remarquable pour les performances de reproduction. Pour appuyer cela, on présente des données comme l'intervalle vêlage-vêlage, le nombre d'IA nécessaires à la fécondation, le taux de vêlages difficiles... Le document se conclue par la présentation d'un cas concret d'exploitation (Figure 8). Tous les aspects de l'exploitation sont développés : les moyens de production, les équipements, la gestion du troupeau, la transformation, la commercialisation, l'organisation du travail et la comptabilité. La fleur du diagnostic de l'AP est présentée avec ses explications. Il s'agit d'un moyen de présenter l'exploitation de manière globale et complète. Les critères suivants ont été pris en compte pour choisir l'exploitation qui représente le cas concret : présenter un revenu disponible correct (c'est-à-dire supérieur au SMIC net), ne pas présenter un nombre d'heures de travail qui ne devait pas être trop important (il ne devait pas dépasser 2400h), avoir la même superficie que celle des exploitations de la race, être un système simple à expliquer, avoir des systèmes de commercialisation complémentaires (Annexe XVI).

Cas concret UN SYSTÈME ALLAITANT EN ARMORICAINE

MOYENS DE PRODUCTION

Main d'œuvre : 1 UTH
SAU : 42 ha
 prairies artificielles, 6 ha de landes (mis à disposition par le Parc Naturel Régional d'Armorique) qui sont fauchés et le reste en landes et bois en propriété.
Assolement : 15 ha de prairies permanentes, 6 ha de laitantes Armoricaines.
Cheptel : 14 vaches allaitantes Armoricaines.

EQUIPEMENTS

Bâtiments : Un hangar pour le matériel et animaux (hiver) et un autre bâtiment pour le stockage.
Matériel d'élevage : Tracteur et matériel de fenaison

GESTION DU TROUPEAU

Alimentation : Les vaches sont exclusivement nourries de fourrages. En plein hiver, un round par jour suffit pour toutes les bêtes.
Conduite du troupeau : A partir de 24-30 mois, les vaches réalisent leur premier vêlage. L'intervalle vêlage-vêlage est légèrement inférieur à 12 mois. Actuellement, la plus vieille vache à produire des veaux a 15 ans. La détection des chaleurs est difficile puisque les Armoricaines expriment peu leur chaleur et sur une courte durée. Mais le moment du vêlage reste facile car

il ne nécessite pas d'intervenir dans la majorité des cas. Un taureau est utilisé en monte naturelle et renouvelé tous les 2 à 3 ans.

Les veaux pèsent entre 35 et 40 kg à leur naissance. Ils sont abattus à 8 mois et fournissent 120-150kg de carcasse classée O et parfois R, avec une note de 2 ou 3.

Les frais vétérinaires sont faibles et oscillent autour de 35€/vache.

TRANSFORMATION

L'abattage à lieu dans un abattoir, situé à 30km. En moyenne, le transport, l'abattage et la transformation coûtent 3,5€/kg. Les produits sont récupérés en caisse de 10kg et conditionnés sous vide.

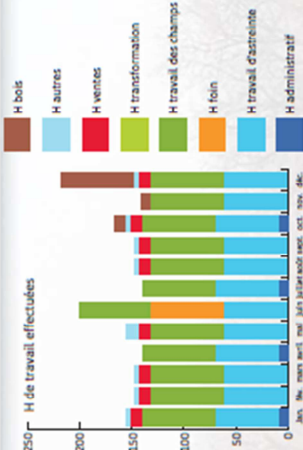
« Je suis content du caractère : elle est belle, douce et productive à sa manière »

COMMERCIALISATION

2 à 3 veaux sont vendus par an et 5 à 6 brouillards par le biais de livraison ou de magasin à la ferme. Pour débiter, l'éleveur a surtout vendu à la famille et aux amis. Il a également réalisé des portes ouvertes pour augmenter le nombre de clients. Aujourd'hui, il vend également à des restaurateurs. Sans souci de débou-

chés, il y a deux périodes plus calmes dans l'année : décembre et juillet-août. Les génisses sont généralement soit conservées dans le troupeau, soit vendues à 650 à 700€ (prix fixé par le syndicat) sur pieds à 6 mois pour préserver la race. Le nombre de génisses vendues peut aller jusqu'à 8/an, selon les années.

ORGANISATION DU TRAVAIL



UTH 1

REPÈRES ÉCONOMIQUES 2012

CHIFFRE D'AFFAIRES	15 000 €
VALEUR AJOUTÉE	13 630 €
EBE	21 380 €

En moyenne, la valorisation brute du kilo de viande est de 12,5€/kg (prix payé au producteur).

SUBVENTIONS	8 550 €
REVENU DISPONIBLE	18 380 €

Jusqu'à là, les éleveurs ne bénéficiaient pas de la prime à la vache allaitante (PMTVA) ; cette prime n'est donc pas incluse dans ces chiffres. A partir de 2015, l'Armoricaine y sera éligible.

CONCLUSION : L'ANALYSE DU SYSTÈME D'ÉLEVAGE AU REGARD DES ENJEUX D'AVENIR ET DE L'AGRO-ÉCOLOGIE

Résultat du Diagnostic Agricolture Paysanne sur l'année 2012

ENVIRONNEMENT : 88/100
 - Pâtures naturelles
 - Maintien du bocage
 - Bonne gestion de l'usage de produits vétérinaires
 - Femelles vendues vivantes ou conservées

AUTONOMIE : 89/100
 - Totale autonomie décisionnelle, alimentaire et technique
 - Totale autonomie en intrants
 - Peu de consommation en énergies fossiles

QUALITE DES PRODUITS : 86/100
 - Respect du cycle naturel des animaux
 - Transparence dans la réalisation des produits

TRANSMISSIBILITE : 56/100
 - Travail bien maîtrisé et épanouissant
 - Possibilité de travailler en entraide
 - Sécurité foncière

DEVELOPPEMENT LOCAL : 46/100
 - Magasin à la ferme
 - Utilisation de la CUMA pour un broyeur agricole et des richesses à branches (copeaux de bois)

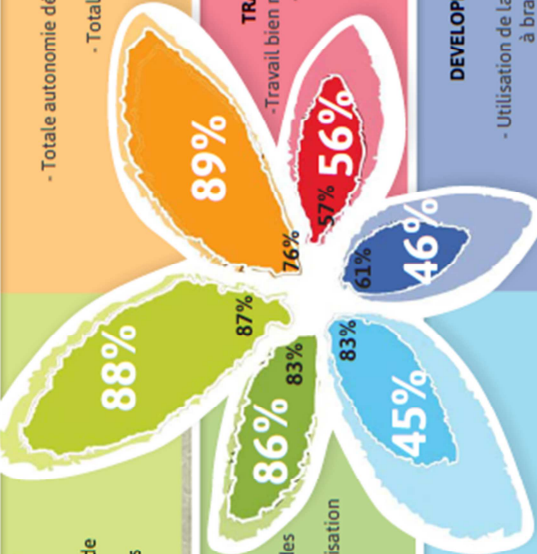


Figure 8: Présentation du cas concret développé pour la fiche Armoricaïne

3.3.2. Conception du dépliant présentant la Fédération des Races de Bretagne

Ce dépliant, dans lequel sont insérées selon l'envie les différentes fiches races, a pour objectif de présenter la Fédération des Races de Bretagne. En effet, elle ne possède pas de plaquette de présentation. Les personnes ciblées par cet outil sont, avant tout, les acteurs de l'élevage en général pour faire connaître la Fédération. Les porteurs de projets sont également visés. Il s'agit, ici, plutôt d'un outil de communication.

L'enquête auprès des éleveurs professionnels a permis de montrer ce que représente l'élevage de races bretonnes dans la région et de présenter la réponse aux enjeux de l'agriculture par ces élevages avec des chiffres objectifs. La Figure 9 illustre la fiche construite à partir des enjeux d'autonomie, d'agro-écologie et de viabilité économique analysés dans les élevages de races bretonnes. Ces enjeux ont été présentés comme des enjeux généraux de l'agriculture d'aujourd'hui et non comme seulement des enjeux de l'Agriculture Paysanne car ils semblent appartenir à des réflexions communes au monde agricole. Il a été décidé d'y présenter les races de la FRB en détaillant leurs aptitudes, leurs produits spécifiques et les organismes qui les gèrent. Une présentation détaillée des actions menées par la FRB est exposée.

3.3.3. Conception de la fiche installation

Une troisième fiche plus spécifique sur l'installation a été définie. Le document suit le porteur de projet dans toutes les étapes nécessaires à son installation. Il s'agit de valoriser les autres questions posées lors des entretiens avec les acteurs de l'installation comme : leur rôle exact dans l'installation et/ou l'accompagnement de porteurs de projet, ce qu'ils regardent dans un premier temps lorsque quelqu'un veut s'installer... En réponse, il est notifié ce que le porteur de projet peut présenter à ses interlocuteurs pour appuyer son projet d'installation en races locales bretonnes. C'est une manière d'informer l'interlocuteur qui ne connaît pas obligatoirement cet élevage. Des préconisations à suivre pour s'installer, énoncées par les éleveurs rencontrés y sont aussi recensées. De plus, beaucoup de fiches existent sur l'installation et les circuits courts mais les informations sont très diverses et éparpillées. Il s'agit donc également d'un document de synthèse qui peut renvoyer à d'autres documents intéressants à aller voir. (Annexe XVII).

4. Discussions et limites des enquêtes

4.1. Enquête terrain auprès des éleveurs professionnels : discussion méthodologique

4.1.1. Le diagnostic de l'Agriculture Paysanne

Il a fallu bien comprendre ce diagnostic qui comporte 300 questions. Le fait de ne pas être en lien direct avec CAP 44, la structure animatrice du questionnaire, a constitué une difficulté. Par exemple, la dernière version du diagnostic qu'il fallait utiliser n'a été fournie qu'après un mois de commencement de l'étude.

Ensuite, malgré le manuel de ce diagnostic, il y a un manque d'explication sur la construction des questions du diagnostic. Par exemple, une question demande : quel est le mètre linéaire de haies, lisière de bosquets et de bois, ramené à l'hectare de SAU ? Il est précisé pourquoi cet indicateur a été choisi mais il n'y a aucune explication sur les points accordés à cette question. Ainsi, s'il y a moins de 20m/ha, l'exploitation à 0 point et à 100m/ha l'exploitation à 2 points sur 2. Pourquoi avoir 100m de linéaire de haies à

L'ÉLEVAGE DE RACES LOCALES : UNE RÉPONSE À DES ENJEUX D'AVENIR

- Des chefs d'exploitations jeunes
- Des structures de valorisation à taille humaine
- Des élevages orientés sur les circuits courts et la transformation
- Des systèmes économes et autonomes

Quelques indicateurs économiques :	Endettement total	Subventions	Chiffre d'affaires par UMO	EBE par UMO	Revenu disponible par UTAF	Revenu disponible/Chiffre d'affaires par UTAF
Nos fermes en races locales	56 220€	8 369€	30 000€	17 913€	11 500€	50%
Moyenne élevages de Bretagne ⁽¹⁾	198 050€	26 000€	136 470€	46 014€	24 720€	20%

UMO : Unité de Main d'Oeuvre - UTAF : Unité de Travail Annuel Familial

AGRO-ÉCOLOGIE

PERFORMANCE ENVIRONNEMENTALE

Encourager l'Agriculture Biologique

- 64% de nos fermes sont labellisés AB

Réduire l'usage des pesticides et valoriser les effluents d'élevage

- 92% de nos fermes utilisent uniquement des amendements organiques
- 60% ont un bilan apparent des minéraux proche de 0
>> Systèmes agronomiques équilibrés

Diminuer le recours aux antibiotiques vétérinaires

- 92% de nos fermes n'utilisent des traitements que de manière ponctuelle, en cas de nécessité absolue
- 50% emploi des méthodes alternatives aux antibiotiques : homéopathie, aromathérapie
- Les frais vétérinaires sont très faibles grâce à la rusticité des races

S'engager pour la biodiversité

- Sauvegarder un patrimoine génétique : un service majeur pour la société
- En élevant des races locales, nos éleveurs contribuent à un véritable «réservoir des possibles»

PERFORMANCE ECONOMIQUE

Limiter la fragilité, favoriser l'autonomie

- Nos fermes recherchent en priorité la limitation des emprunts et des charges pour les rendre plus autonomes (taux d'endettement et de subventions faible) et efficaces (ratio revenu disponible/chiffre d'Affaires élevé)

Faciliter la transmission

- Valeur moyenne de l'outil à transmettre sur nos fermes = 114 840€ (230 000€ pour les élevages de Bretagne ⁽¹⁾)

AUTONOMIE ET BIEN-ÊTRE AU TRAVAIL

AUTONOMIE ALIMENTAIRE, ÉNERGÉTIQUE ET DÉCISIONNELLE

- 90 % de nos fermes sont autonomes en fourrages
- 52% sont à faible dépendance énergétique
« des petites structures qui nous permettent la liberté »

UN MÉTIER À ÉNERGIE POSITIVE !

- Implication citoyenne du paysan, intégration dans un réseau, peu de sentiment d'isolement
- Une très bonne reconnaissance de l'éleveur par ses clients (retours sur les produits) et la société en général
- Une sensibilité particulière pour l'écologie et la biodiversité, l'agriculture d'avenir, la sécurité alimentaire
- Une fierté d'élever des races locales et de participer à leur relance
- Un lien très fort à l'animal, la priorité du métier
- Un optimiste sur l'avenir

L'ensemble de ces résultats a été obtenu par une enquête terrain approfondie et la réalisation du diagnostic de l'agriculture paysanne sur 25 exploitations professionnelles de Bretagne ayant un élevage significatif de races locales. (Chaabouni R, 2014)

(1) Données recensement Agreste, 2010 - (2) Création-reprise-transmission, les chiffres clés, Chambre Régionale d'Agriculture de Bretagne, 2013

37% des candidats à la reprise d'exploitation en Bretagne recherchent des « projets de valorisation sur de petits structures » ⁽²⁾

Nos systèmes peuvent vous correspondre : **Contactez-nous !**



Fédération des Races de Bretagne
GIE Elevages de Bretagne - CS 64240 - 35042 RENNES Cedex
Tél : 02 23 48 29 17 - Fax : 02 23 48 29 01
c.moriniere@gie-elevages-bretagne.fr



Ils sont partenaires de la Fédération Ces trois structures préservent et valorisent les races bretonnes aux côtés de la Fédération : le Parc Naturel Régional d'Armorique, l'Ecomusée du Pays de Rennes et le Conservatoire des Races Animales en Pays de la Loire (CRAPAL)

Figure 9 : Présentation de la réponse aux enjeux d'autonomie, agro-écologiques et de viabilité économique par l'élevage de races bretonnes dans le dépliant de la FRB

l'hectare est-il positif ? Généralement, il manque les sources qui ont servi à la construction des questions. Les réponses sont difficiles à obtenir. Par exemple, un document pour obtenir la comptabilité si l'agriculteur était au forfait ⁽¹³⁾ a dû être réalisé (Annexe V). De plus, certaines questions ne sont pas adaptées à l'élevage de races locales. L'amélioration de ce diagnostic pour une meilleure prise en compte de l'intérêt de l'élevage de races locales à faibles effectifs dans la démarche de l'Agriculture Paysanne est le sujet du second stage réalisé en parallèle en Pays de la Loire, coordonné conjointement par le CRAPAL et CAP 44.

Finalement, on peut se demander si cet outil est adapté ou non à une analyse statistique. En effet, il s'agit de questions semi-ouvertes menant à des réponses qualitatives sommées. Pour pouvoir faire une étude statistique complète il faut procéder à une ACP. Or peut être que les questions ne s'y prêtent pas et ne permettent pas de distinguer des caractéristiques entre exploitations évaluées.

4.1.2. Le choix des indices technico-économiques

Malgré la validation des fiches technico-économiques, par les administrateurs des différentes associations, certaines questions techniques n'ont trouvé aucune réponse de la part de la majorité des éleveurs interrogés dans une race donnée. Ainsi, par manque d'information le GMQ demandé aux éleveurs de porcs Blanc de l'Ouest a été retiré de la liste des indices techniques à analyser. Parfois les réponses étaient difficiles à obtenir. Par exemple, il était demandé pour les races bovines les quantités de fourrages consommées par UGB et par an. Les éleveurs n'arrivaient pas à y répondre et la question ne reflétait pas l'objectif qui était de connaître les besoins alimentaires d'une vache d'une race donnée. Il a alors été demandé, en plein hiver lorsque les vaches ne sont pas sorties ou qu'il n'y a plus d'herbe, la quantité de fourrage donnée. Ils pouvaient répondre en nombre de rounds distribués par vache sur une période donnée (un bilan fourrager approximatif aurait pu être calculé également en estimant le rendement des prairies pâturées+stock distribué/UGB/an).

4.1.3. La représentativité de l'échantillon

Nous avons analysé les données d'enquêtes issues de 35 élevages de race locales bretonnes ; ce qui peut paraître faible pour assurer la pertinence des résultats. Cependant, ces élevages représentent 27 % des élevages de races locales en Bretagne, Pays de la Loire et autres régions limitrophes. En effet, ils sont au nombre de 126. C'est ce chiffre que l'on peut discuter.

Au sein de l'Union Bretonne Pie Noir il y a une bonne connaissance des éleveurs professionnels et des amateurs ; ce qui n'est pas le cas dans les autres associations. Ainsi, pour la Froment du Léon et l'Armoricaine, il a été décidé d'inclure dans la pré-liste (réalisée en amont par la FRB) les exploitations avec au minimum 3 vaches dans la race concernée. Finalement, cette pré-liste inclue de manière large les exploitations professionnelles et donc le chiffre de 27% d'élevages professionnels rencontrés ne peut qu'être supérieur avec des données précises sur l'aspect amateur ou professionnel des exploitations.

4.1.4. La pertinence de l'analyse des résultats

La comparaison entre les données Agreste et les données de l'enquête terrain est délicate. En effet, les échantillons ne sont pas de la même taille et n'ont pas été réalisés de la

même manière. Cependant, replacer les données de l'enquête terrain auprès des éleveurs professionnels en races de Bretagne par rapport à celles d'Agreste est possible. Cela permet de comprendre ce que représente l'élevage de races locales bretonnes.

De plus, il aurait été pertinent de comparer nos résultats à des données d'exploitations en circuit court car la majorité des exploitations rencontrées sont dans ce type de commercialisation. Cependant il n'a pas été possible d'obtenir des données complètes sur ce type d'exploitations.

La décision d'avoir choisi la médiane peut être remise en cause. Cependant au vu de la dispersion des résultats (étude des écart-types obtenus pour chaque thème du diagnostic et pour chaque donnée chiffrée telles que SAU, le nombre d'UTH, la comptabilité a été réalisée) choisir la médiane était plus judicieux

Finalemment, pour les résultats par race, le nombre de données à partir duquel une conclusion peut être possible est discutable. En effet, comme présentés précédemment quelques indices technico-économiques n'ont pas pu être complétés par certains éleveurs. Par exemple, pour l'armoricaine, trop peu d'éleveurs ont répondu à la question du poids de carcasse des bœufs engraisés. Il a donc été décidé de présenter les résultats avec une fourchette plutôt qu'une médiane. Cependant, nous avons été confrontés peu de fois à ce choix.

4.2. Enquête auprès des acteurs de l'installation : discussions méthodologiques

4.2.1. Les personnes rencontrées

L'échantillon des acteurs de l'installation a été réalisé par la méthode d'échantillonnage par quota (au moins une personne par sous-groupe) et par volontariat. Ces méthodes ne permettent pas d'avoir un échantillon représentatif des acteurs de l'installation en Bretagne. Par exemple, le nombre d'acteurs de l'installation présents en Bretagne dans chaque catégorie n'a pas été pris en compte : il n'y a pas eu plus d'entretiens avec des personnes de la SAFER, pourtant plus nombreux, qu'avec les animateurs de La Marmite. On peut donc discuter ce choix qui implique des biais dans les réponses données.

Le choix des personnes rencontrées est aussi questionnable. La majorité des acteurs enquêtés avait déjà été en contact avec la FRB ou avait répondu favorablement au courrier électronique leur demandant un entretien. En faisant ce choix, les personnes moins sensibles aux préoccupations de l'élevage de races locales n'ont pas été prises en compte. Une conclusion différente aurait pu être tenue : par exemple, il n'y a pas d'intérêt à réaliser une fiche spécifique par race. Et ce choix n'a pas permis à la Fédération des Races de Bretagne de se faire connaître plus amplement. Ces choix ont été pris, avant tout, en prenant en considération le temps permis à la réalisation de ce stage et l'objectif de communication qui était proche dans le temps (mi-septembre, la Fête de la Vache Nantaise et des races locales).

Ce planning serré n'a pas facilité les échanges avec les différents acteurs. Parfois, il a été nécessaire de réaliser les rendez-vous par téléphone (deux rendez-vous téléphoniques).

4.2.2. La valorisation de toutes les données

De nombreuses données ont été obtenues à la suite de l'enquête auprès des éleveurs professionnels en races locales bretonnes. L'un des objectifs de la rencontre avec les acteurs de l'installation était de réduire ces informations pour garder les plus pertinentes. Malgré cette

sélection de données, quelques administrateurs des associations pensent que la fiche race est trop dense. Le choix de faire un outil technique très précis est à remettre en cause. Il aurait pu s'agir d'un outil plus de communication pour inciter les porteurs de projet à s'installer en élevage de races bretonnes. Un autre document plus précis aurait pu être édité sur le site internet de la FRB.

De plus, toutes les réponses données par ces acteurs de l'installation ont été prises en considération. Ainsi, que la réponse est été citée deux fois ou six fois, il a été choisi d'en prendre autant compte dans la réalisation de l'outil d'aide à la professionnalisation. Par ailleurs, d'autres demandes énoncées de la part des acteurs rencontrés n'ont pas pu être considérées car on ne possédait pas l'information : il n'a pas été possible de comparer nos résultats aux résultats d'exploitations en circuit court en Bretagne ou encore de réaliser une étude de marché. Ces choix sont le résultat d'un temps de travail court pour cette étude. L'analyse des entretiens avec les différents acteurs a été réalisée rapidement et il n'y a eu que très peu de temps de recherche. De plus, lors des entretiens avec ces acteurs, il a été oublié de demander leur avis sur le diagnostic de l'Agriculture Paysanne. Ainsi, nous ne savons pas s'il s'agit, selon eux, d'un moyen intéressant pour communiquer sur un système d'élevage. Mais la plus grande question est de savoir s'il est judicieux d'exposer sur un document de la Fédération un diagnostic issu d'un syndicat et donc politisé.

Les choix de représentation peuvent être discutés. La grande diversité des systèmes rencontrés au sein de cet élevage et même au sein d'une race nous a laissé penser qu'il aurait pu être envisagé de présenter les résultats des indices technico-économiques de chaque exploitation dans un même tableau. Cependant, cette décision n'a pas été prise car les acteurs de l'installation ainsi que les éleveurs professionnels nous l'ont déconseillé, comme expliqué précédemment. Cependant, un tableau plus complet explicitant les liens entre alimentation, performances et choix de l'éleveur aurait permis de s'affranchir des questionnements de choix de moyenne ou de médiane, à partir de combien de données une conclusion est possible...

5. Perspectives et actions futures

5.1. Les partenariats avec les acteurs ressources mis en place

Les entretiens réalisés auprès des acteurs de l'installation permettaient également de faire connaître la Fédération des Races de Bretagne, jeune structure, et de faire connaître ses actions. Les impliquer dans différentes actions est une volonté qui s'est exprimée en questionnant si la personne rencontrée, au travers de sa structure, envisage des actions communes avec la FRB et si elle a la capacité à diffuser les outils réalisés à des organismes « pairs » susceptibles d'être intéressés par la démarche. La majorité des acteurs ont répondu favorablement à ces questions. Différents partenariats ont été suggérés. Certains sont à privilégier dans un premier temps car ils sont facilement réalisables et permettent à un large public de mieux connaître la Fédération : tenir une newsletter où la Fédération des Races de Bretagne informerait les organismes agricoles de ses actions (cité 8 fois), rédiger un article sur la FRB dans la newsletter d'autres organismes (cité 4 fois). Il y a, également, la possibilité de nommer des conseillers de l'installation spécifiques aux races locales. Ce statut ne constituerait pas un ajout de travail pour ces conseillers mais permettrait aux porteurs de projet d'interagir avec une personne ayant des connaissances en races de Bretagne.

D'autres actions sont plus ponctuelles : plusieurs organismes ont proposés de réaliser des interventions auprès de porteurs de projets de la FRB pour les sensibiliser aux problématiques de recherche de financements et du foncier (proposition citée 3 fois). Il s'agit d'une idée intéressante car c'est un véritable partenariat. Cependant, la difficulté principale réside dans l'organisation de l'intervention : rassembler tous les porteurs de projet un même jour n'est pas aisé car les demandes en installation en races locales, quoique régulières, n'ont pas lieu en même temps. Des colloques, des conférences ou encore des présentations de fermes en élevage de races locales constituent aussi de réels partenariats. Cependant, ils demandent un véritable travail d'organisation ; et le travail de l'animatrice de la Fédération est déjà important. L'idée de cafés/soirées (citée 4 fois) organisés par certains organismes où la thématique serait l'élevage de races locales est vraiment intéressante car c'est l'occasion de sensibiliser un large public n'a pas particulièrement de connaissances sur ces élevages. Dans l'avenir, il sera nécessaire de concrétiser ces suggestions d'actions communes.

Finalement, il est envisagé d'organiser une réunion physique afin de rencontrer en personnes tous ces organismes, de leur remettre les documents accompagnés d'une présentation des actions de la FRB. Afin de formaliser son existence, il devra y avoir des éleveurs professionnels à cette rencontre pour faire le lien entre tous les réseaux dans lesquels sont présents ces éleveurs.

5.2. La fête de la Vache Nantaise et des races locales

Le premier objectif de communication aura lieu le 12,13 et 14 septembre 2014 à la Fête de la Vache Nantaise et des races locales (Annexe XVI). Pour cette nouvelle édition, les organisateurs de la FVN et les bénévoles de Pas Bête la Fête souhaitent démontrer que ces races sont aujourd'hui sauvées et qu'elles forment un modèle d'agriculture qui correspond au territoire du Grand Ouest, créateur d'emplois, de liens sociaux et de projets d'installation viables ((Fête de la Vache Nantaise et des races locales- Dossier de présentation aux partenaires, 2013). Le thème choisi, « éleveur de races locales, un métier d'avenir », est à l'origine de toutes les réflexions à l'intérieur d'un chapiteau appelé la Marmite. Pour cela, deux types de documents ont été conçus : Un classeur regroupant tous les diagnostics de l'Agriculture Paysanne des éleveurs professionnels rencontrés lors de l'enquête terrain. Sur chaque fiche, la fleur du diagnostic est présentée au centre et elle est entourée des explications des scores obtenus à chaque pétale. (Figure 10). Six portraits d'éleveurs professionnels représentant chacun, dans le fonctionnement de leur exploitation, un des six thèmes des pétales ont été réalisés. Les éleveurs qui ont été photographiés ont été choisis car ils avaient le meilleur score pour le pétale concerné parmi tous les éleveurs enquêtés. Il s'agit d'un portrait de l'éleveur avec ses animaux en 2m x 1m où l'explication de sa réponse à l'enjeu représenté par le pétale est explicitée (Figure 11).

De plus, la Fédération des Races de Bretagne aura un stand au sein de la Marmite. L'objectif sera de sensibiliser les acteurs de l'accompagnement agricole, les porteurs de projet et le grand public aux enjeux des races locales. Il s'agira, également, d'un moment privilégié pour distribuer les outils réalisés et faire connaître la FRB.



La Ferme d'Héliacynthe, 72 320 Courgenard

30 vaches allaitantes Bretonne Pie Noir
68 ha de SAU
Atelier de transformation bouchère
Vente en direct et au détails
1,2 UTH

Pour moi, le choix de la Bretonne Pie Noir c'est :

- Pour la qualité d'élevage
- Et la découverte du goût exceptionnel de la viande

TRAVAIL AVEC LA NATURE 80%

Pâtures naturelles
Présence de bois
Utilisation de la traction animale
Utilisation d'huiles essentielles

QUALITÉ DES PRODUITS 83%

Agriculture biologique
Transparence dans la réalisation des produits
Présence dans laboratoire de transformation en viande

PARTAGE DES RESSOURCES 63%

Ferme à taille humaine
Partage volontaire du foncier
Emploi un salarié de temps en temps

La fleur de l'Agriculture Paysanne :



AUTONOMIE 80%

Totale autonomie décisionnelle
Autonomie fourragère
Autonomie en intrant
Peu de consommation en énergies fossiles
Revenu disponible correct

TRANSMISSIBILITÉ 68%

Conditions et charge de travail bien maîtrisées
Sécurité foncière de la ferme

DÉVELOPPEMENT LOCAL 61%

Ferme ouverte avec de nombreux évènements
Relation avec les clients forte

Figure 10 : Exemple de présentation d'un résultat du diagnostic de l'Agriculture Paysanne présenté dans le classeur réalisé pour la Fête de la Vache Nantaise

Le PARTAGE DES RESSOURCES pour répartir équitablement les volumes et moyens de production

La famille Kerangueven :
Michel Claude Pierrick

Porc Blanc de l'Ouest
Armoricaine
Froment
du Léon

Leur réponse à cet enjeu de l'agriculture paysanne :

- Une ferme à taille humaine
- Une forte valeur ajoutée à l'hectare
- Libération de terrain pour installer le fils Pierrick avec sa propre production

Partage des ressources 100%

Il faut avoir des actions décisives sur la transformation et la vente plutôt que de multiplier par 3 la production

Figure 11 : Exemple de portrait d'éleveur réalisé pour la Fête de la Vache Nantaise

Conclusion

Malgré une prise de conscience de la nécessité de conserver ces races locales, elles constituent encore trop souvent des « musées vivants ». Ainsi, ces races sont élevées au sein d'écomusées ou de parc naturel qui n'ont pas d'objectifs économiques liés à cet élevage. Leurs aptitudes intéressantes ou la possibilité d'obtenir des produits différents et d'intérêts gastronomiques à forte valeur ajoutée sont rarement présentées. Démontrer que ces races permettent un élevage économiquement, environnementalement et socialement durable constitue une problématique majeure. Il s'agit, donc, de passer d'un stade de conservation à un stade de valorisation des races (Audio A., 1995). Cet enjeu s'inscrit dans les projets de la Fédération des Races de Bretagne.

La FRB a donc souhaité mener une étude pour caractériser ces élevages et obtenir des références sur les races appartenant aux associations la constituant. Un ensemble d'outils de communication et technique qui sera diffusé aux personnes souhaitant s'installer en race locale et aux acteurs de l'accompagnement en agriculture a été créé. La problématique principale était de comprendre quelle est la manière la plus pertinente pour démontrer les atouts de l'élevage de races locales et les spécificités de chaque selon l'acteur ciblé. Dans un premier temps, recenser ce que représente ce type d'élevages dans le territoire breton a été nécessaire. Un manque de références important était à déplorer. Une enquête terrain auprès d'éleveurs professionnels en élevage de races locales bretonnes a permis de collecter des données qualitatives (par exemple : ressenti du métier, choix de la race, développement local...) et des données techniques (bilans apparents, quantités de lait produit, classements de carcasse...). Après avoir répondu à la première difficulté, il s'agissait de réduire cette base de données afin de ne conserver que les données les plus pertinentes et de savoir comment les présenter. En interrogeant différents acteurs de l'installation, nous avons pu constater leur intérêt à obtenir un outil à la fois de communication et technique sur l'élevage de races locales. Selon leurs attentes, un mode de représentation a été développé. Finalement, trois types de documents ont été édités : une fiche présentant les performances et les types d'élevages pour chacune des neuf races étudiées ; un dépliant exposant les domaines d'actions de la Fédération des races de Bretagne, les races qui la constituent et ce que représente l'élevage de races locales en Bretagne et une fiche d'aide à l'installation suivant les porteurs de projet pas à pas dans leurs démarches. Ces outils ont été exposés lors de la Fête de la Vache Nantaise et des races locales qui s'est tenue au Dresny (44) les 12,13 et 14 septembre 2014.

De plus, de nombreuses idées de partenariats, plus ou moins réalisables, ont été envisagées lors des rencontres avec les acteurs de l'installation en agriculture.

Afin de développer ce projet « Valorisation/professionnalisation », la Fédération des Races de Bretagne pourrait devenir un groupement d'intérêt économique et environnemental (GIEE). Ce sont des groupements favorisant l'émergence de dynamiques collectives prenant en compte à la fois des objectifs économiques et des objectifs environnementaux. Ce nouveau statut de groupement agricole fait partie du projet agro-écologique pour la France de Stéphane Le Foll, Ministre de l'Agriculture.

Bibliographie

Documents :

AUDIOT A., 1995. Races d'hier pour l'élevage de demain, INRA Editions, 229 p.

Chambre d'agriculture de Bretagne, 2014. La Création - Reprise – Transmission des exploitations agricoles, Les chiffres clés - Bretagne – 2013, n° 24, 4 p.

CHEVIN C., Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt (DRAAF), 2014. Agreste Bretagne, Tableau de l'agriculture bretonne, édition numérique 2013. Rennes (France)

FADEAR, 2013. Agriculture paysanne le manuel. Edition Media Pays, Bagnole (France), 8 p.

Fédération des Races de Bretagne, Un nouvel outil au service des éleveurs pour le développement des races bretonnes – projet 2013-2015, 2012. 13 p.

Fête de la Vache Nantaise et des races locales, 7^{ème} édition, Dossier de Présentation aux partenaires, 2013. 20 p.

QUEMERE P., 2006. La Bretonne Pie Noir, Grandeur – Décadence – Renouveau. Editions France Agricole, Paris (France), 20 p.

RAD, CIVAM, 2010. Guide de l'utilisateur version 2010, Diagnostic de durabilité du Réseau Agriculture Durable, 10 p.

ZAHM F., GIRARDIN P., MOUCHET C., VIAUX P., VILAIN L., 2005. De l'évaluation de la durabilité des exploitations agricoles à partir de la méthode IDEA à la caractérisation de la durabilité de la «ferme européenne» à partir d'IDERICA. Colloque International : Indicateurs Territoriaux du Développement Durable, Aix en Provence (France), 2005. 17 p.

Sites internet :

Assemblée Nationale, 2007. Une culture du développement durable issue du débat à l'assemblée nationale. <http://www.assemblee-nationale.fr/12/controle/delat/an.asp> (consulté le 8/08/2014)

France Génétique Elevage, 2011. La préservation de la biodiversité, Conservation des races à petits effectifs. <http://fr.france-genetique-elevage.org/Conservation-des-races-a-petits.html> (consulté le 14/08/2014)

Institut de l'élevage : MARKEY-TENEZE L., 2012. Races à faibles effectifs : de la conservation à la valorisation. <http://idele.fr/linstitut-de-lelevage/implantations/unites-experimentales/le-mourier/publication/idelesolr/recommends/races-a-faibles-effectifs-de-la-conservation-a-la-valorisation.html> (consulté le 26/08/2014)

La France Agricole, 2014. Loi d'avenir : Jeunes Agriculteurs salue la nouvelle définition du statut d'exploitant. <http://www.lafranceagricole.fr/actualite-agricole/loi-d-avenir-jeunes->

agriculteurs-salue-la-nouvelle-definition-du-statut-d-exploitant-87061.html (consulté le 12/08/2014)

Le Figaro, DE LA CHESNAIS E., 2014. La loi d'avenir agricole crée le statut d'« agriculteur actif ». <http://www.lefigaro.fr/societes/2014/07/09/20005-20140709ARTFIG00051-la-loi-d-avenir-agricole-cree-le-statut-d-agriculteur-actif.php> (consulté le 12/08/2014)

Legifrance, service public de la diffusion du droit, 1998. Loi n°66-1005 du 28 décembre 1966 sur l'élevage. http://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do;jsessionid=108F906B2A1DE185CA914D46940B3CCB.tpdjo12v_2?cidTexte=JORFTEXT000000691978&dateTexte=19661229&categorieLien=cid (consulté le 14/08/2014)

Legifrance, service public de la diffusion du droit, 1999. Loi n° 60-808 du 5 août 1960 d'orientation agricole. <http://legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000000313972&categorieLien=cid> (consulté le 14/08/2014)

Legifrance, service public de la diffusion du droit, 1999. Loi n° 60-808 du 5 août 1960 d'orientation agricole. <http://legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000000508777> (consulté le 25/08/2014)

Legifrance, service public de la diffusion du droit, 2006. Article D653-10. http://www.legifrance.gouv.fr/affichCodeArticle.do;jsessionid=D22BC0D617168304D29C8246F76AAC56.tpdjo12v_2?cidTexte=LEGITEXT000006071367&idArticle=LEGIARTI000006596185&dateTexte=&categorieLien=cid (consulté le 13/08/2014)

LE MAUX B. Le choix de l'échantillon statistiques, logiciels et enquête - Produire et préparer les variables. http://www.parkdatabase.org/files/documents/0000_Echantillonnage_ACF.pdf (consulté le 13/08/2014)

Ministère de l'Agriculture et de la Pêche, 2014. 10 clés pour comprendre l'agro-écologie. http://agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/plaqPA-BDv3_cle4ee4c8.pdf (consulté le 13/08/2014)

Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture, 2000. Un tiers des races animales d'élevage risque l'extinction. <http://www.fao.org/nouvelle/2000/001201-f.htm> (consulté le 13/08/2014)

Prim'Holstein France, Association d'éleveurs, 2014. Résultats du Contrôle Laitier 2013. <http://primholstein.com/2014/resultats-du-contrôle-laitier-2013/> (consulté le 115/05/2014)



Diplôme : Ingénieur de l'Institut Supérieur des Sciences Agronomiques, Agroalimentaires, Horticoles et du Paysage

Spécialité : Ingénieur Agronome

Spécialisation / option : Ingénierie Zootechnique

Enseignant référent : Sandrine Lagarrigue

Auteur(s) : Rim CHAABOUNI

Date de naissance* : 13 mars 1990

Nb pages : 20

Annexe(s) : 20

Année de soutenance : 2014

Organisme d'accueil : Fédération des races de Bretagne
- GIE élevages de Bretagne

Adresse : Rond-point Maurice le Lannou, 35000 Rennes

Maître de stage : Clémence MORINIÈRE

Titre français : Caractérisation des élevages de races locales et réalisation d'outils pour l'accompagnement à la professionnalisation

Titre anglais : Characterization of local livestock breeds and realisation of tools to support professionalization

Résumé : La France possède une grande variété de races d'élevage depuis le XIX^{ème} et le XX^{ème} siècle. A cette époque les races bretonnes rayonnaient sur le territoire français. Mais, le développement de l'agriculture française, après la seconde guerre mondiale, les a reléguées au titre de races passéistes. Aujourd'hui, les différents acteurs du maintien des races en conservation soulignent qu'elles présentent un intérêt et de nouveaux éleveurs s'installent avec des races bretonnes. C'est à leur initiative que s'est créée, en 2011, la Fédération des Races de Bretagne qui regroupe les différentes associations d'éleveurs de races bretonnes. Un enjeu majeur est de passer d'un stade de conservation à un stade de valorisation des races. Afin d'y répondre, elle a souhaité mener une étude pour caractériser cet élevage, en identifiant la diversité des systèmes ainsi que leurs points forts et points faibles, afin de proposer un outil de communication pour les personnes souhaitant s'installer en race locale et les acteurs de l'installation. Cette étude apporte des références sur cet élevage et montre que ces races permettent un élevage économiquement, environnementalement et socialement durable. Elles possèdent, également, des atouts indéniables : l'adaptation à des conditions pédoclimatiques différentes, des aptitudes intéressantes, la possibilité d'obtenir des produits d'intérêts gastronomiques, la conservation du patrimoine culturel. Par la suite, en interrogeant différents acteurs de l'installation, nous avons pu constater leur intérêt à obtenir un outil à la fois de communication et technique sur l'élevage de races locales. Il a pu aussi être décidé d'un mode de représentation. Finalement, trois types de documents ont été édités car il fallait présenter la Fédération, ce que représente cet élevage dans l'environnement breton, les spécificités de chaque race et suivre pas à pas les porteurs de projet.

Abstract: France possesses a wide variety of livestock breeds from XIXth and the XXth century. At that time the Breton races shone on the French territory. But, the development of the French agriculture, after the Second World War, has relegated them under backward-looking breeds. Today, the various actors of the preservation of races emphasize that they present an interest and new farmers settle with Breton races. It is on their initiative that the Fédération des Races de Bretagne which includes various breeders' associations of Breton races was created in 2011. A major challenge is to pass of a stage of preservation at a stage of valuation of races. To answer it, the Fédération wished to conduct a study to characterize this breeding, by identifying the diversity of systems and their strengths and weaknesses in order to provide a communication tool for people wishing to settle in local race and actors of the installation. This study provides references on this breeding and shows that these races allow livestock farms economically, environnementalement and socially sustainable. These breeds have, also, undeniable assets: adaptation to different soil and climatic conditions, interesting skills, the ability to obtain products of gastronomic interest, preservation of cultural heritage. Thereafter, by questioning various actors of the installation, we were able to notice their interest to obtain a communication and technical tool on the breeding of local races. A type of representation was also decided on. Finally, three types of documents have been published because it was necessary to present the Federation, what represents this breeding, the specifics of each breeds and follow step by step the project leaders.

Mots-clés : races locales, Bretagne, éleveurs professionnels, valorisation, atouts, références, outil de communication, porteurs de projet, acteurs de l'installation

* Élément qui permet d'enregistrer les notices auteurs dans le catalogue des bibliothèques universitaires